

Les Deux Patauds

Michel Girin

Cette histoire nous mène dans les méandres du fleuve Bio-Bio, quelque part au pied des Andes, sur **une terre vierge de toute forme de pollution**.

Deux jeunes canards vont être, malgré eux, soumis **aux conséquences** folles et un brin dévastatrices **de l'activité humaine**. Le canard, habitant de la terre, des airs et de l'eau est l'archétype même de l'animal qui a su passer de l'état sauvage à la domestication. Son caractère pacifique et sympathique en fait un parfait personnage de récit.

Par désir d'aventure et pour quitter une région qui n'est tout de même pas sans dangers, les deux jeunes canards vont se laisser porter au fil de l'eau. En découvrant de nouveaux paysages loin de ce qu'ils pouvaient imaginer, ils se retrouvent exposés à des dangers bien plus pernicioseux qui sont les conséquences de **la pollution due à la société de consommation**. Ils survivront à différentes agressions chimiques, notamment grâce à l'aide d'humains membres d'**une association de protection de la nature**. Ils resteront marqués à vie dans leur chair et dans leur âme de jeunes canards volontaires et curieux mais fragiles et sans défenses face aux débordements non maîtrisés de l'activité humaine. Une fin heureuse et apaisée cependant pour les deux jumeaux.

Le parcours de lecture peut être conduit sur une durée de deux semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Première partie (pp. 7-19)

Page 6

Je relis et je comprends mieux

1 2



Relire le début de l'histoire, page 7.

C'est Huachipato qui engage le dialogue. Il essaie de convaincre Guachipato de quitter l'endroit où ils vivent. Commenter l'emploi de l'adverbe *rageusement*.

Son frère semble attaché à l'endroit où ils vivent : « *C'est chez nous ici...* »

Pour le convaincre, Huachipato a de bons arguments. Il dit :

« *N'empêche ! Rien ne nous y retient. Papa et Maman ont rempli la gibecière d'un chasseur. Nos tantes s'intéressent plus à leurs cancans qu'à nous.* »

3

« *L'aube fit découvrir aux deux jeunes canards une anse pareille à la leur.* » [p. 10]

L'anse ressemble à la leur en apparence, au premier abord. Elle en a certainement les mêmes caractéristiques : végétation, taille de la rivière, etc.

Mais cela n'est pas vraiment le cas puisqu'un gros tuyau gris déverse dans la rivière une eau brunâtre et mousseuse ; il provient des maisons des hommes qui habitent tout près.

Donner le nom de ce type d'installation.

4

Relire et commenter les paroles du canard terne, page 12.

« *Malheureux ! s'écria le canard au plumage terne. Aucun de ceux qui ont voulu descendre le fleuve jusqu'à l'océan n'est jamais*

revenu. Le voyage est infiniment long et terriblement dangereux.

Quant à l'océan lui-même... »

Noter le premier mot dit par le canard terne : *malheureux*.

Il s'agit d'une vraie mise en garde.

Le canard terne n'encourage pas les deux canards à poursuivre leur route vers l'océan parce que le voyage est long et trop dangereux ainsi que l'océan lui-même.

Page 7

Je choisis un texte à écrire

Un paysage de carte postale

5 6 7 8



Relire la page 7.

L'objectif de cet exercice d'écriture est d'imaginer et de décrire le paysage dans lequel évoluent les deux canards.

Recopier les deux phrases de la page 7 qui montrent que l'endroit où vivent les canards ressemble à un paradis :

« *Leur petite anse était pourtant jolie, avec son eau toute claire, droit venue des grands glaciers des Andes. Autour, l'herbe sauvage poussait drue, sans route, ni culture, ni maison d'hommes.* »

Compléter le paysage par d'autres éléments : forêt, bosquets, lac, étang, marais, ruisseau, chemins, rochers, etc.

Dessiner le paysage de l'anse des deux patauds comme on l'imagine en tenant compte des éléments cités. S'informer et se documenter sur ce qu'est une anse et la représenter de façon significative.

Décrire le paysage de bas en haut, du premier plan où se trouvent les canards à l'arrière-plan.

Employer des adjectifs qualificatifs pour chaque élément cité (grandiose – vaste – lumineux, etc.).

Déchets au menu

9 10 11

« Une nouvelle surprise les attendait juste au-delà... » [p. 16]

Continuer la lecture de cette phrase. La surprise qui les attendait est :

« Une colline fumante, entièrement faite de déchets, que de grosses machines jaunes poussaient dans le fleuve en grondant. » Il s'agit d'une décharge à ciel ouvert.

Cette surprise n'a rien d'agréable au premier abord à cause de la multitude de rats.

Relire la fin de la page 16.

« Les jumeaux faillirent passer leur chemin sans s'arrêter. La multitude de rats au regard fuyant ne leur disait rien qui vaille. »

Le plus gros des canards gras propose aux deux jeunes de venir manger avec eux.

Noter que les canards gras se nourrissent des déchets de la décharge et semblent s'en régaler.

12 13

Écrire les plats qui sont au menu aujourd'hui (menu du jour).

« Trognon de chou aux fourmis rouges, salade pleine de jolis vers blancs et carottes farcies de grosses limaces bien juteuses. »

Proposer d'autres plats à partir de restes de nourriture. Penser à présenter les plats comme dans un restaurant.

Utiliser pour composer ce menu des fruits ou légumes en décomposition avec des insectes du jardin ou des restes de plats cuisinés...

Exemples : pommes de terre et haricots au yaourt sur lit fondant d'asticots ; fraises pourries sur coulis de carottes et ses chenilles vertes ; etc.

Page 9

Je dis, je joue un dialogue 

14

Relire le passage qui va de « Cette colline est la décharge municipale... » jusqu'à « ... avant de mourir... » [p. 18]

Un dialogue écrit avec uniquement les paroles des personnages.

Compléter avec le nom des personnages qui parlent : en rouge les noms donnés par le texte, en vert les noms suggérés par le texte.

Nommer les personnages suggérés par le texte comme le souhaite l'élève. Exemple : Canard gras 1 – Canard gras 2 – Canard gras 3 – Les canards gras – Les deux jeunes – etc.

Relire la fin de la page 17 pour le nom du premier personnage.

Canard gras 1 (par exemple) : Cette colline est la décharge municipale de la ville. C'est là que les camions des hommes emportent tous leurs déchets. Hier, c'était jour de marché. Il y a plein de restes.**Guachipato** : Mais c'est dégoûtant. En poussant tous ces déchets dans le fleuve, les hommes d'ici les envoient vers la ville suivante.**Canard gras 2** (par exemple) : Où d'autres hommes poussent leurs propres déchets dans le fleuve et ainsi de ville en ville, jusqu'à l'océan !**Guachipato** (ou son frère) : Vous y êtes allés ?**Canard gras 3** (par exemple) : Non. C'est bien trop dangereux. Des canards sauvages nous l'ont raconté.**Les deux jeunes** : Nous y allons.**Les canards gras** : Vous êtes complètement fous ! Vous n'arriverez pas vivants !**Canard gras 1** (par exemple) : Les pauvres petits...**Canard gras 2** (par exemple) : Des inconscients...**Canard gras 3** (par exemple) : Gentils mais complètement fous...**Un des trois canards gras** : Enfin, ils auront au moins fait un bon repas avant de mourir...

15 16 17

Le verbe *protester* montre qu'il faut hausser le ton. Il concerne Guachipato et les trois canards. Expliquer ce que signifie à l'unisson.Le verbe *murmurer* signifie qu'il faut baisser le ton. Cela concerne les trois canards gras.

Dire le texte proposé avec quatre camarades en tenant compte de la répartition des rôles telle que l'élève l'a écrite. Faire varier cette répartition.

Page 10

Je joue avec la langue 

18 19 20

Comparer une phrase du texte à une phrase identique dont on a supprimé un groupe de mots.

« Les jumeaux sentirent la peau tendre de leurs pattes les picoter, comme si elle était frottée par des millions de grains de sable. » [p. 19]

« Les jumeaux sentirent la peau tendre de leurs pattes les picoter, elle était frottée par des millions de grains de sable. »

Comme si a été supprimé dans la deuxième phrase.

La deuxième phrase donne la cause réelle des picotements. Ce sont bien les grains de sable qui provoquent les picotements.

S'interroger sur la signification de *comme si*.

Les picotements ne sont pas si agréables que ça. La peau des canards est qualifiée de tendre donc très vulnérable. Les grains de sable ou les suspensions qui sont dans l'eau agressent plus qu'elles ne caressent.

21

Compléter la phrase suivante en s'inspirant des types de pollution que l'on peut rencontrer dans l'eau ou dans la nourriture (produits toxiques ou fermentés, etc.).

Les jumeaux sentirent la peau tendre de leur gosier les brûler comme *s'il était attaqué par les dizaines de gouttelettes d'acide*.

Ou encore :

Les jumeaux sentirent la peau tendre de leur gosier les brûler comme *s'il était parcouru par des vapeurs d'alcool et de gaz mélangées*.Je pense que... et toi ? 

22 23

Les vers mangés par les deux jeunes canards n'ont pas le goût habituel.

« Le ver que je viens d'avaler a un drôle de goût. » [p. 11]

« Les vers du fond avaient un goût âcre de métal. » [p. 13]

Dans le premier cas, le ver a un drôle de goût, *un goût de lessive* dû aux rejets des eaux usées (eau brunâtre et mousseuse, page 10) des habitations.Dans le second cas, les vers ont *un goût âcre de métal* dû aux déchets des hommes notamment les morceaux de ferraille rouillée. Expliquer le mécanisme d'imprégnation de la terre en surface et en profondeur par le ruissellement et l'infiltration des eaux polluées.

24 25

Quatre types de pollutions sont rencontrés par les deux canards dans cette première partie.

Recopier une phrase qui nous renseigne sur chacun des types de pollution.

Page 10 : « *Un gros tuyau déversait à côté de lui une eau brunâtre et mousseuse.* »

Page 13 : « *La berge était constellée de débris de verre, de morceaux de ferraille rouillée et de sacs en plastique.* »

Page 16 : « *Une nouvelle surprise les attendait juste au-delà : une colline fumante, entièrement faite de déchets, que de grosses machines jaunes poussaient dans le fleuve en grondant.* »

Page 19 : « *De gros tuyaux déversaient dans le fleuve des flots bouillonnants de liquides grisâtres, brunâtres, verdâtres où flottaient des choses puantes, irritantes, gluantes.* »

Indiquer dans chaque cas le type de pollution dont il s'agit. Par exemple : *pollution industrielle.*

Les deux effets de la pollution peuvent être la mort d'êtres vivants et la disparition progressive de certaines espèces animales ou végétales (par exemple certains poissons, insectes, plantes aquatiques, etc.). Cela peut provoquer chez l'homme des maladies graves à plus ou moins long terme.

Deuxième partie (pp. 19-31)

Page 11

Je relis et je comprends mieux



1

S'interroger sur la signification du titre de chapitre. Que sont les diables liquides ?

Relire la dernière phrase de la page 19.

Les liquides grisâtres, brunâtres, ... (les diables liquides) ont décoloré le plumage et brûlé les pattes des jeunes canards si bien que la peau qui les palmail a disparu. Ils ne peuvent plus voler à cause de leurs plumes décolorées et à demi-pelées qui les portent à peine.

Donner les conséquences de cette situation pour les deux canards.

2 3

Retrouver les quatre attitudes de la louve de mer après la rencontre avec les deux canards. Expliquer ces quatre attitudes.

La louve de mer est tour à tour *en colère*, *ébranlée*, *attentive* et *attristée*.

La louve de mer est *en colère* parce que *les deux canards lui parlent de la pollution des hommes.*

La louve de mer est *ébranlée* parce que *les canards se plaignent des effets de la pollution sur leur plumage et leurs pattes.*

La louve de mer est *attentive* parce qu'*elle aime vraiment les histoires et particulièrement celle des jumeaux.*

La louve de mer est *attristée* parce qu'*elle est touchée par la situation difficile que vivent les deux patauds.*

Indiquer ce que la situation des deux canards provoque comme envie chez la louve de mer.

4

Relire le début de la page 25.

Pour ne pas être mangés, Huachipato tente de la convaincre par une dernière supplication.

« *Épargnez-nous, gentille Lobeta ! Vous risquez de tomber malade en nous mangeant. Nous pouvons vous être utiles. Nous vous débarrasserons du filet qui vous blesse. Nous nettoierons la baie de toutes les saletés des hommes.* »

Donner les trois arguments évoqués par le canard.

5

Pour obliger les canards à se faire soigner par les hommes, la louve de mer menace de les manger : « *Si vous préférez mon estomac, vous êtes les bienvenus* » [p. 27]

Expliquer ce que signifie le verbe *rugir*.

Page 12

Je choisis un texte à écrire



Les hommes ne sont pas tous chasseurs
« *Stupéfaits, les canards découvrirent que les hommes n'étaient pas tous des chasseurs prêts à les truffer de plomb.* » [p. 28]

Imaginer un dialogue entre les deux canards.

6

Pour attraper les deux canards sans les effrayer, la fillette et le garçon leur sourient et les caressent en discutant entre eux puis les prennent doucement dans leurs bras.

7

Ensuite, ils les lavent dans une eau mousseuse et parfumée puis les sèchent avec une machine à vent (un séchoir).

Pepito taille dans une chambre à air des palmes à la forme des pattes et les leur fixe afin de leur permettre d'avancer à nouveau dans l'eau.

8 9

Les canards sont reconnaissants envers les deux enfants et les personnes qui les ont soignés parce qu'ils peuvent de nouveau voler un peu et avancer sur l'eau ; ils seront par la suite protégés des prédateurs et seront utiles dans la lutte contre la pollution.

Écrire le dialogue qui s'en suit.

« *Regarde Guachipato, mes ailes se déploient, j'avance et je vole... Attends ! J'arrive ! J'essaye à mon tour...* »

Continuer le dialogue en montrant la joie et la satisfaction des deux canards.

Page 13

La pollution : des solutions...

10 11

Les membres de l'équipe du « Couloir vert » sont des volontaires appartenant donc à l'association du Couloir Vert qui non seulement soignent les animaux victimes de la pollution mais aussi apprennent aux hommes à lutter contre la pollution et replantent des arbustes et des buissons sur les rives du fleuve Bio-Bio.

Recopier les trois phrases de la page 31 qui indiquent en quoi consistent leurs actions :

« *Ils remontent le fleuve Bio-Bio sur une grande barge chargée de jeunes plants. Ils apprennent aux hommes des villages et des usines à réduire leurs pollutions. Ils replantent des arbustes et des buissons sur les rives.* »

12

Rédiger un prospectus qui informe la population du fleuve Bio-Bio sur les causes de la pollution, ses conséquences et les moyens de lutter contre. Commencer chaque rubrique par un verbe à l'infinitif : jeter..., détruire..., économiser...

Exemples :

Polluer c'est jeter des emballages, des liquides toxiques, ... n'importe où en pleine nature.

Les dangers : introduire dans le sol des produits chimiques et détruire certaines espèces végétales.

Des solutions : amener les produits ou déchets dangereux dans une déchetterie, ...

Page 14

Je dis, je joue un passage 

13 14

Relire la page 30.

L'affirmation qui exprime l'impression ressentie à la lecture de ce passage est :

Les choses s'améliorent peu à peu.

La conjonction de coordination employée quatre fois qui atténue ce qui est dit est : *mais*.

15

Dire ce texte à haute voix, lentement, en prenant un ton de circonstance.

Je joue avec la langue 

16 17

« De gros tuyaux déversaient dans le fleuve des flots bouillonnants de liquides grisâtres, brunâtres, verdâtres où flottaient des choses puantes, irritantes, gluantes. » [p. 19]

Relever les adjectifs qui qualifient les liquides puis ceux qui qualifient les choses.

	Les liquides	Les choses
Les adjectifs	<i>grisâtres</i> <i>brunâtres</i> <i>verdâtres</i>	<i>puantes</i> <i>irritantes</i> <i>gluantes</i>

Indiquer, dans chaque cas, le suffixe employé.

On ne pourrait pas mettre le suffixe des uns aux autres parce que les mots ainsi formés n'existent pas à l'exception de *grisante*.

Chercher dans le dictionnaire la signification de *grisante*.

Je pense que... et toi ? 

18

La situation des deux canards a changé en mieux puisqu'ils volent un peu, se déplacent sur l'eau et sont utiles en rendant divers services. De plus, ils sont protégés des prédateurs et n'ont plus peur des hommes.

19

Leur regret est de ne jamais pouvoir revoir la petite anse de leurs premiers mois ni d'envisager de pouvoir la revoir un jour à cause de leur vie trop courte.

20

Donner son avis sur la vie des deux canards avant qu'ils ne soient soignés et celle de maintenant.

S'interroger sur la décision des canards d'avoir voulu quitter la région de leur naissance. Leur vie aurait-elle été meilleure s'ils étaient restés chez eux ? Donner des arguments pour et contre.

Page 15

ARRÊT SUR IMAGE 

1

Ce type de décharge est une *décharge sauvage*.

Donner la signification des autres mots proposés.

2

Les décharges sauvages sont bien visibles et repérables dans la

mesure où certains déchets sont de grandes tailles comme les réfrigérateurs, les téléviseurs, etc.

Sur cette image on aperçoit (ou devine) : *des gros bidons, un vélo, ce qui semble être un réfrigérateur, des matériaux usagés (bois, plâtre, ferraille, ...) provenant de travaux de démolition, des planches et morceaux de polystyrène, un pot d'échappement, etc.*

3

Imaginer d'autres déchets moins visibles mais tout aussi dangereux pour l'environnement. Continuer la liste : *de l'huile de moteur – des piles – des ampoules – des produits ménagers liquides ou en poudre – des produits chimiques (solvants, acides, insecticides en bombes...) – des pots de peinture – etc.*

4

Expliquer en quoi la dangerosité de certains produits ou déchets peut nuire aux espèces végétales ou animales et comment se fait la contamination de la nappe phréatique.

Tout point d'eau situé à proximité est bien entendu certainement pollué. La teneur des eaux des alentours en métaux lourds (mercure, plomb, fer, etc.) doit être forte.

On ne pourrait donc, vraisemblablement, pas boire l'eau d'une source située à côté de cette décharge.

5

Les décharges de ce type ne sont pas autorisées par la loi.

Cette pratique était coutumière dans les campagnes en bordure de forêts, dans les talus, les contrebas ou les terrains vagues. On en trouve encore...

Commenter ce type de comportement. Est-ce justifiable ?

Pages 16 et 17

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1



Des monstres d'acier

Ce texte nous conduit en bordure de ville dans un terrain ou plutôt un ancien jardin, havre de paix pour certaines espèces végétales et animales. Un gardien et une éducatrice font découvrir à trois enfants cet endroit où il fait bon observer et dessiner les animaux, petits et plus grands. Jusqu'au jour où le jardin est menacé par des promoteurs...

1

Le jardin visité par les enfants et leurs éducateurs est appelé « jardin oublié » parce que les espèces végétales (mais aussi animales) s'y sont développées sans intervention de l'homme. Il est resté en l'état, sans être cultivé ou travaillé.

2

Les enfants adorent cet endroit parce qu'ils peuvent observer les animaux et apprendre à les dessiner.

Trouver et commenter le synonyme de *dessiner* utilisé dans la partie introductive.

3

Lorsqu'il aperçoit les bulldozers, Dylan dit :

« Oh, non ! Ils vont tout casser ! »

Expliquer ce qui se passe et comment les engins de chantier s'y prennent pour détruire le jardin.

Dire les conséquences que cela va avoir auprès de certaines espèces. Citer les espèces menacées.

4

Relire la dernière phrase.

« Il achète partout des terrains pour construire des immeubles et des bureaux. »

Des immeubles et des bureaux vont être construits sur le terrain du « jardin oublié ».

En conclure l'emplacement du jardin par rapport à la ville.

Texte 2

Une montagne de monstres

Villes et villages entreposent leurs déchets sur de vastes terrains servant de décharges et les enfouissent régulièrement comme pour effacer et nier leur présence. Cette pollution n'est pas directement visible mais les odeurs de fumées ou issues de la putréfaction sont, elles, repérables.

Salomé et Mésange, deux amies, n'en croient pas leurs yeux : à la sortie de la ville, une montagne de détritrus trône au beau milieu de la campagne ! Elles veulent se rendre compte d'elles-mêmes de l'endroit où se situe la décharge à ciel ouvert.

1

Mésange et Salomé sentent qu'elles arrivent près de la décharge à l'odeur de pourri qui ne trompe pas.

L'odeur devient de plus en plus forte et les guide vers la décharge.

2

Le spectacle que les deux amies contemplant est qualifié de *sinistre*.

Chercher dans le dictionnaire la signification de ce mot.

Indiquer le ressenti des deux adolescentes à la vue de ce spectacle.

3 4

La décharge est *clandestine*.

Chercher la signification de ce mot dans le dictionnaire : *qui se fait en cachette, dans le secret, ...*

S'interroger sur le statut d'une telle décharge par rapport à la loi, ses effets sur l'environnement. Qu'y trouve-t-on ? Mettre ce qu'on y trouve en rapport avec le titre.

Pour la forêt, très proche, outre les effets de la pollution sur les différentes espèces, cela peut être un véritable danger.

Ce type de décharge est en feu en permanence et peut déclencher un incendie.

Page 18

SURFER SUR LA TOILE



Le recyclage des déchets, en particulier des déchets ménagers, commence à être une pratique courante.

S'informer sur la façon dont on s'y prend pour identifier, trier et recycler les déchets ménagers.

1

Compléter le tableau en donnant deux exemples de déchets recyclables (poubelle recyclable) ou non (poubelle classique).

Les matières	Poubelle recyclage	Poubelle classique
Le plastique	Bouteille d'eau en plastique	Sac plastique
L'acier et l'aluminium	Boîte de conserve	Aérosol de peinture
Le papier	Magazine	Mouchoir en papier
Le verre	Bouteille	Ampoule
Les déchets organiques	Les épluchures	

2

Indiquer à partir de quoi sont fabriqués le carton, le verre et le plastique.

Le carton → le bois (la cellulose)

Le verre → le sable (la silice)

Le plastique → le pétrole (entre autre)

Noter que la fabrication du plastique se fait par polymérisation (naturelle ou chimique). Il en existe de nombreuses variétés et leurs fabrications sont complexes. Le plastique est souvent recyclable.

3

On recycle certains déchets pour permettre la réutilisation de la matière afin de confectionner de nouveaux produits (engrais, bouteilles, emballages...).

Certains produits ne sont recyclables qu'un certain nombre de fois, d'autres servent de combustibles.

Noter les nombreux avantages du recyclage et son impact sur l'environnement en matière d'économie d'énergie, de lutte contre l'émission de gaz dans l'atmosphère, de préservation des ressources naturelles, etc.

4

Donner la signification des deux logos que l'on trouve sur les emballages :



Le logo Point Vert : le Point Vert figure sur 95 % des emballages. Il permet de reconnaître une entreprise partenaire du programme français de valorisation des emballages ménagers.



Dans la majorité des cas, le Ruban de Möbius veut dire que le produit est recyclable. Cependant il peut également dire que le produit contient des matériaux recyclés. Dans ce dernier cas, le symbole est accompagné du mot « recyclé ». Ce logo n'est pas non plus une instruction de tri.

Trouver et identifier d'autres logos.

5 6

Les produits dangereux ou encombrants doivent être amenés dans une déchetterie.

Un produit dangereux : *de l'acide sulfurique*.

Un produit encombrant : *un réfrigérateur*.

Faire une liste plus exhaustive de produits dangereux ou encombrants.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Français

Langage oral : apprendre à poser les problématiques liées à l'environnement, en particulier tout ce qui est du domaine de la pollution à partir de faits d'actualité.

Commenter et débattre sur les thèmes évoqués (marées noires, rejets toxiques d'usines chimiques mais aussi effets sur l'environnement de décharges autour des grandes villes, problème du traitement des ordures ménagères comme cela a été le cas en Italie par exemple, ...).

Sciences

Le fonctionnement du vivant : comprendre le fonctionnement du vivant par la recherche d'informations mais aussi par la mise en place d'expériences.

Par exemple, cultures de différentes plantes en différents endroits et sous certaines conditions de température, de luminosité mais aussi de qualité d'air, observation d'insectes dans leur milieu puis en vivariums, etc.

Les êtres vivants dans leur environnement : s'intéresser aux notions de chaînes alimentaires qui associent animaux et végétaux, de milieu naturel, de biodiversité (travail de vocabulaire en accompagnement), etc.

Se rendre compte de l'impact de la pollution sur les êtres vivants et leur environnement par des visites de sites et des observations en milieu ouvert.

La matière : maintien de la qualité de l'eau pour ses utilisations (potable, limpide, claire, ...), mélanges et solutions (faire des expériences autour de différents mélanges et aborder les notions de solubilité, suspension, etc.), les déchets : réduire, réutiliser, recycler.

Techniques usuelles de l'information

S'informer de la situation environnementale de certains pays et en certains endroits du monde en faisant des recherches sur Internet. Répertoire et classer des types de pollutions et leurs conséquences éventuelles. Par exemple : pollution au mercure de cours d'eau en Guyane et menace sur certains animaux aquatiques, ...

Faire une carte mondiale de sites ou de zones fortement pollués.

Tempête à Modernis

Blandine Pluchet



À Modernis, petite ville propre et bien rangée, il y a tout ce que les habitants souhaitent pour **consommer** toujours et encore. Mais un vendredi treize, pendant une tempête de neige, une première catastrophe se produit : il n'y a plus d'essence dans aucune station-service de la ville. Le lendemain et le surlendemain viennent apporter leur lot de nouvelles catastrophes : plus d'électricité, ni d'eau. Deux familles de cette ville, la famille Conso, durement touchée par ces événements, et la famille Éco, qui semble ne pas s'apercevoir de ce qui se passe dans la ville, vont être amenées à se rencontrer. Et de ces catastrophes vont naître de jolies choses comme la solidarité et l'amitié.

La mise en regard du mode de vie de chacune des familles est l'occasion de s'interroger sur la nécessité de réfléchir à l'utilisation des **ressources de notre planète** qui ne sont pas inépuisables. Ce récit permet d'initier les jeunes lecteurs à la notion de **développement durable** à travers des exemples très concrets de la vie quotidienne.

Le parcours de lecture peut être conduit sur une durée de deux à trois semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Première partie (pp. 34-43)

Page 20

Je relis et je comprends mieux



1

Le récit débute par la description de la ville de Modernis qui va être le théâtre de différents événements. À travers cette description vont être énumérées les raisons pour lesquelles les habitants s'y sentent heureux. Faire relire les pages 34 et 35, puis dresser la liste de tout ce à quoi les habitants ont accès :

- un immense centre commercial ;
- un cinéma avec des écrans gigantesques ;
- une patinoire ;
- un centre aquatique ;
- un complexe sportif.

Faire repérer aux élèves la conclusion de ce passage descriptif. La ville paraît un rêve bien réel pour la population.

2

Les deux premiers chapitres présentent les deux personnages principaux de l'histoire. Faire remarquer aux élèves que le titre de chacun des chapitres comporte le prénom d'un personnage :

- « Chez Dylan » ;
- « Les deux maisons de Zoé ».

Le récit se déroule pendant l'hiver et les deux enfants sont en vacances.

Faire compléter le tableau en indiquant aux élèves que chacun des chapitres renvoie à l'un des enfants.

Dylan	Zoé
<ul style="list-style-type: none">– Prend un goûter, des fraises sans goût avec beaucoup de chantilly ;– Met en marche le home cinéma et regarde un film qui ne l'intéresse pas.	<ul style="list-style-type: none">– Va dans sa cabane dans les branches d'un arbre ;– Ouvre une cachette remplie de gâteaux maison qu'elle dévore ;– Lit une histoire passionnante de dragons et de princesses qui la fait frissonner de plaisir.

Une fois le tableau complété, faire comparer les deux colonnes et demander aux élèves lequel des deux personnages semble passer la meilleure après-midi.

3

Faire ensuite comparer les deux maisons des enfants après avoir relu les pages 35 et 38, en essayant d'apparier deux à deux les éléments des descriptions :

Une belle et **grosse maison** blanche – Une **maison plus petite** que les autres en bois.

Avec une **grande pelouse** verte – Un drôle de moulin à vent dans le **jardin**.

Une **piscine** – Un **réservoir d'eau** de pluie sous la terre.

Deux **voitures** et une **moto** – Des **panneaux bleus** sur le toit.

L'élément le plus saillant sera évidemment la taille des deux

maisons. À partir des appariements, commencer à faire émerger certains thèmes : les matériaux de construction, l'occupation de l'espace extérieur, l'usage de l'eau, l'énergie. Si l'un de ces thèmes n'émerge pas, revenir sur ces appariements lorsque la lecture du récit sera davantage avancée.

4

Après la présentation de la ville, des maisons et des occupations des deux enfants, le troisième chapitre introduit un premier événement qui va bouleverser l'ordre établi dans la ville. Le faire formuler oralement aux élèves : il n'y a plus d'essence dans les stations-service de Modernis.

Relire le chapitre 3 et faire remarquer aux élèves que l'événement montré tout d'abord de façon anodine va prendre de plus en plus d'ampleur en notant les enchaînements suivants :

- *Le père de Dylan tombe en panne d'essence ;*
- *Il découvre qu'il n'y a plus d'essence dans aucune des pompes de la station-service dans laquelle il s'est rendu ;*
- *Il s'aperçoit que la ville est calme car plus une voiture ne roule ;*
- *Il apprend par son ami Georges qu'il n'y a plus du tout d'essence dans la ville ;*
- *Les autorités de la ville ne peuvent pas réapprovisionner les stations-service car l'essence manque dans tout le pays.*

Puis revenir sur le titre du chapitre « Vendredi treize ... ». Ce jour est considéré comme un jour qui porte malheur. Le titre annonce donc ce qui va se passer.

Page 21

Je dis, je joue un passage 

5 6

Relire le chapitre « Vendredi treize... », puis faire rechercher le passage qui explique pourquoi il n'y a plus d'essence dans les stations-service. Il s'agit du communiqué de la radio qui se trouve au second paragraphe de la page 43. Le faire recopier :

« *Le pétrole de l'essence ne se fabrique pas, expliquait-on à la radio le soir même. C'est une ressource naturelle qui met des milliers d'années à se former dans le sol ! Alors, nous vous laissons imaginer le temps nécessaire pour refaire les réserves...* »

7 8

Faire verbaliser les raisons pour lesquelles l'essence peut manquer :

- *L'essence ne se fabrique pas ;*
- *Elle provient d'une ressource naturelle ;*
- *Cette ressource naturelle met des milliers d'années à se former.*

Puis souligner le groupe de mot « dans le sol » qui indique où se trouve le pétrole.

À partir de ces éléments, demander aux élèves pourquoi cette situation est grave en insistant sur la dimension temporelle (il faudrait très, très longtemps pour que des réserves se reforment à nouveau).

Dire le texte en mettant en valeur les mots qui permettent à l'auditoire de comprendre la gravité de la situation.

Je joue avec la langue 

Les noms propres ont une grande importance dans ce récit. La rubrique « Je joue avec la langue » est ici destinée à faire mettre en relation ces noms avec l'intrigue de l'histoire.

9 10

Faire recopier le nom de la ville : *Modernis*, puis entourer la partie (le radical) de l'adjectif qualificatif que les élèves reconnaissent : *moderne*.

Leur demander pourquoi la ville s'appelle ainsi. Puis ce qu'est pour eux une ville moderne.

11 12

De la même façon, relever les noms de famille de Dylan et Zoé. Attention, cette information est implicite. Pour aider les élèves plus en difficulté, faire relire le dernier paragraphe de la page 35 et le tout début du second chapitre.

Dylan a pour nom de famille *Conso*. Zoé a pour nom de famille *Éco*. Il ne s'agit pas ici de retrouver un nom commun à l'intérieur du nom propre mais de le compléter à partir des propositions faites.

Former les mots :

Conso – mmateur et éco – logiste.

13

Faire expliquer aux élèves ce que veulent dire ces mots en s'aidant éventuellement d'un dictionnaire, puis pourquoi l'auteur a choisi d'appeler ainsi chacune des deux familles.

La famille Conso a pour habitude de vie de consommer beaucoup d'énergie, possède beaucoup d'appareils, etc. (voiture, maison...). La famille Éco économise l'énergie (panneaux solaires), consomme moins d'eau (réservoir...).

La suite du récit permettra de revenir sur le mode de vie des deux familles.

Page 22

J'écris un texte 

Une carte postale

Pour écrire cette carte postale, les élèves vont devoir identifier un destinataire et lui décrire leur lieu de vie en respectant les conventions de ce type d'écrit.

14

Faire repérer et recopier l'adresse de Dylan et celle de Zoé :

- *Dylan habite 1999 rue XY ;*
- *Zoé habite 2000 rue XY.*

Faire remarquer qu'ils sont voisins.

15

Puis décrire en quelques mots l'endroit où l'on habite :

- Nom de la ville, du village ou du quartier ;
- Type d'habitation : immeuble, tour, maison...
- Quelques caractéristiques extérieures : taille et couleur de la construction, environnement proche ;
- Quelques indications sur l'intérieur de la maison et les objets qui s'y trouvent.

16

À partir des éléments rassemblés dans la question 15, écrire un texte bref. Le commencer par une formule de politesse (Cher Dylan, Chère Zoé, Bonjour Dylan, Bonjour Zoé, etc.), décrire son lieu de vie, puis terminer le texte par une nouvelle formule de politesse (à bientôt, au revoir...).

Observer le cadre de la carte postale et faire indiquer la fonction de chacune des parties (à gauche le texte, à droite l'adresse). Puis faire recopier le texte et l'adresse du personnage auquel l'élève a choisi d'écrire.

Dessiner un timbre qui peut représenter un élément caractéristique du lieu où habitent les élèves.

Je pense que... et toi ?

17 18



Sans essence, les habitants de Modernis ne peuvent plus se déplacer en voiture ni aller faire les courses au supermarché.

Il est possible de leur conseiller de simplement marcher, de se déplacer en vélo ou à l'aide d'un transport en commun qui utilise une autre source d'énergie.

Deuxième partie (pp. 43-57)

Page 23

Je relis et je comprends mieux



1

Le lendemain du vendredi treize se produit une nouvelle catastrophe à Modernis : il n'y a plus d'électricité. La famille Conso utilise de nombreux appareils fonctionnant à l'électricité répartis dans différentes pièces de la maison. En faire rechercher dix aux élèves dans au moins deux pièces différentes.

Dans la cuisine : *machine à couper le pain, robot multifonctions, cuisinière, hotte, réfrigérateur, lave-vaisselle, four, micro-ondes, bouilloire, cafetière, les lumières...*

Dans le salon : *volets roulants, chaîne hi-fi, home cinéma, fauteuil de massage, radiateurs, halogènes, télévision...*

Dans la salle de bain : *bain bouillonnant, sèche-cheveux, brosse chauffante...*

Dans la buanderie : *aspirateur, lave-linge et sèche-linge...*

Dans le bureau : *ordinateur...*

Monsieur Conso s'aperçoit donc que plus aucun appareil électrique de la maison ne fonctionne.

2

Madame Conso comprend qu'il ne s'agit pas uniquement de leur maison mais qu'il n'y a plus d'électricité dans toute la ville. Comme le chauffage, de nombreuses maisons sont tout-électrique, les habitants allument des feux de bois dans les jardins pour se chauffer.

Faire recopier la phrase qui montre quelle impression ont les habitants de Modernis :

« *On avait l'impression d'être revenu à l'âge du feu pendant la préhistoire.* »

3

Faire indiquer quelle nouvelle catastrophe se produit le surlendemain du vendredi treize. Cette fois-ci, il n'y a plus une goutte d'eau dans toute la ville. Pourtant la famille Éco semble ne pas s'apercevoir de ce qui se passe autour d'elle. Faire relire la fin des chapitres précédents pour le souligner :

Page 43 : « *Une famille pourtant ne fut pas touchée par cet événement : la famille Éco. Ne possédant pas de voiture, elle ne remarqua rien.* »

Page 46 : « *Une petite maison restait pourtant éclairée dans l'obscurité de la soirée de ce lendemain de vendredi treize : la maison en bois de la famille Éco.* »

Page 49 : « *Plus une goutte ? Sauf chez la famille Éco.* »

Après avoir fait remarquer aux élèves cette anomalie, rechercher les phrases qui expliquent pourquoi la famille Éco a toujours de l'électricité et de l'eau alors que toute la ville en est privée.

Électricité : « *Dans le vent d'hiver, le drôle de moulin à vent tournait sans interruption.* »

Eau : « *Plus une goutte ? Sauf chez la famille Éco, branchée sur son récupérateur d'eau de pluie.* »

Demander aux élèves à quoi peut servir le « *grand moulin à vent* » et nommer de quoi il s'agit : *une éolienne.*

4

Dans la famille Éco, c'est Zoé, la première, qui va s'apercevoir qu'il se passe quelque chose d'anormal dans la ville qu'elle peut observer du haut de son observatoire. Elle remarque qu'il n'y a plus de voitures qui circulent, qu'aucune lumière n'est allumée, que des feux ont été allumés dans les jardins et que la famille Conso fait fondre de la neige. Elle aperçoit alors Dylan, son voisin qu'elle ne connaît pas bien. Dylan est en train de faire les cent pas dans la rue au milieu des poubelles. Il faut donc cocher la case : *Il s'ennuie.*

Demander aux élèves pourquoi : parce qu'aucun de ses jeux ne fonctionne plus, ni le home cinéma, et peut-être aussi parce qu'il n'a pas d'ami.

5

Zoé invite Dylan dans sa cabane. Il pousse un cri d'admiration en la voyant mais trouve qu'il y a quelque chose de très étrange chez Zoé : il n'y a pas d'ordinateur, pas de télévision, ni de chaîne hi-fi. Faire indiquer aux élèves que Dylan se demande ce que peut bien faire Zoé sans tous ces objets et comment elle peut s'amuser.

Zoé explique à Dylan qu'elle a d'autres occupations : lire, dessiner, jouer de l'harmonica.

Page 24

Je dis, je joue un passage



6 7

Relire les extraits du dialogue entre Zoé et Dylan à la page 56. Puis faire indiquer le sujet de cette conversation : Zoé demande à Dylan de lui expliquer ce qu'il se passe chez lui.

Faire remarquer que dans les parties A, B, C, D, la première réplique est toujours une question. C'est Zoé qui la pose pour savoir ce que cachent les curieux agissements de ses voisins.

8

Une fois le contexte du dialogue identifié, le faire recopier dans l'ordre.

C – Pourquoi t'ennuies-tu par une si belle journée ?

– Ben, tu sais, sans ordinateur...

A – Il est cassé ?

– Non, il n'y a plus d'électricité !

D – Dans ta maison ?

– Dans toute la ville !

B – Vraiment ?

– Comment, tu n'es pas au courant ?

Faire justifier les éléments permettant de remettre en ordre les répliques :

– La première question de Zoé qui demande à Dylan pourquoi il s'ennuie (fragment C) ;

– Le pronom « *il* » qui renvoie au mot *ordinateur* (fragment A) ;

– La troisième question de Zoé qui pense qu'il n'y a plus d'électricité uniquement dans la maison de Dylan (fragment D) ;

– La réaction de surprise de Zoé quand elle comprend ce qu’il se passe dans la ville (fragment B).

9 10

Entourer le nom commun qui correspond au sentiment exprimé par Zoé : *de l’étonnement*. Dire le passage en soulignant bien le sentiment de Zoé.

Page 25

Je choisis un texte à écrire



La grande marche au supermarché

Tous les habitants de Modernis partent au supermarché pour se ravitailler. Comme ils ne peuvent plus faire rouler leur voiture, ils y vont à pied. Ce cortège a été appelé plus tard « la grande marche du supermarché ». Les élèves vont imaginer qu’ils participent à cette grande marche.

11 12

Faire d’abord nommer quelques amis que les élèves vont rencontrer dans le cortège.

Puis indiquer deux sujets qui peuvent être abordés : la vie avant les catastrophes, les problèmes liés à l’absence d’électricité, les nouvelles choses que l’on fait et que l’on ne faisait pas avant, etc.

13 14

À partir des sujets choisis, écrire quelques questions en respectant bien la structure et la ponctuation de la phrase interrogative. Penser par exemple aux questions que Zoé pose à Dylan.

15

En s’aidant de cette préparation, écrire un court dialogue.

Rappeler qu’il ne faut pas oublier d’aller à la ligne à chaque fois qu’un personnage parle.

Page 26

Un après-midi d’hiver

Pendant la tempête à Modernis, les enfants sont obligés de rester chez eux et de jouer à l’intérieur.

16 17

Faire rappeler les jeux de Dylan et ceux de Zoé les après-midi d’hiver :

– Dylan regarde des films qui ne l’intéressent pas sur son home cinéma, il s’ennuie ;

– Zoé lit, dessine, fait de la musique.

18 19

Puis demander aux élèves quelles sont leurs activités favorites à l’intérieur de chez eux quand ils ne peuvent pas sortir.

Une fois ces activités nommées, faire écrire un court texte pour raconter les jeux de chacun des élèves pendant un après-midi d’hiver.

Les textes de la classe pourront être rassemblés pour évoquer tout ce que l’on peut faire un après-midi d’hiver, chez soi.

Je pense que... et toi ?



20 21

Relire la fin du chapitre « Jolie panique » et le début du chapitre « Dylan et Zoé ».

Le chapitre « Jolie panique » se termine par le paragraphe suivant : « C’est souvent au cours des pires catastrophes que naissent de jolies choses. Et c’est bien ce qui arriva. »

La jolie chose dont il est en premier lieu question est la grande marche vers le supermarché. Des gens qui ne se sont jamais

rencontrés parlent ensemble et s’entraident. Ils sont solidaires.

La deuxième belle chose qui arrive c’est l’amitié entre Dylan et Zoé comme l’indique la première phrase du chapitre suivant.

Se demander s’il est nécessaire qu’il y ait des catastrophes pour que de belles choses arrivent. Donner des exemples où des personnes peuvent faire des choses désintéressées et gratuites dans la vie de tous les jours.

Troisième partie
(pp. 57-71)

Page 27

Je relis et je comprends mieux



1

Dans cette dernière partie, la famille Éco va expliquer aux habitants de la ville de Modernis comment elle vit. C’est tout d’abord Zoé qui va montrer à Dylan pourquoi sa famille ne s’est pas aperçue des catastrophes qui se sont abattues sur la ville.

Elle lui fait découvrir :

– Les panneaux solaires sur le toit de sa maison qui produisent de l’électricité (voir rubrique « Je lis une image ») ;

– L’éolienne (le « drôle de moulin à vent ») produit de l’électricité avec le vent ;

– Le potager qui permet de produire des légumes ;

– Les gouttières qui se rejoignent dans un tuyau qui part sous terre pour récupérer l’eau de pluie qui, une fois filtrée, va alimenter la douche, la machine à laver...

– Elle lui parle également de toilettes sèches et d’une boîte à compost.

2

Faire observer l’illustration de la double page 58-59. On y aperçoit Dylan et Zoé qui descendent de la cabane en bois, dans le jardin l’éolienne et sur le toit de la maison, les panneaux solaires.

3

Faire relever au moins deux phrases qui montrent l’étonnement de Dylan :

– « Dylan était silencieux : il avait l’impression d’être dans un autre monde. » ;

– « Un potager sous cette neige ? Dylan pensait n’en avoir jamais vu. » ;

– « Des toilettes sèches ? Qu’est-ce que ça pouvait bien être ? Mais Dylan n’osa pas demander tant il commençait à se sentir ignorant. » ;

– « C’est quoi biodégradable ? coupa Dylan qui n’en croyait pas ses oreilles. »

Celui-ci est étonné car il découvre tout un monde qu’il ne connaît pas. Alertée par la situation de ses voisins, madame Éco va les inviter.

4

La famille Éco explique à la famille Conso son mode de vie. Pour économiser l’énergie, elle utilise différentes solutions :

– Transports : la famille Éco n’a pas de voiture individuelle. Elle fait peu de courses et peut les ramener dans des remorques derrière les vélos. En cas de besoin seulement la famille loue une voiture.

– Vie quotidienne : la famille Éco a très peu d’appareils ménagers qui utilisent de l’électricité, un lave-linge très économe, un aspirateur, un ordinateur et quelques lampes basse consommation.

– Chauffage : la maison est chauffée uniquement avec un poêle à bois. Elle est très bien isolée et orientée au Sud.

5

Après la tempête, un peu d'essence est livrée à Modernis et la centrale électrique se remet à fonctionner à petit régime.

Après cette catastrophe, les habitants ont compris qu'ils devaient modifier leur façon de vivre :

– Des appareils électriques inutiles sont mis au placard ;

– Les déplacements en voiture sont limités. Les vélos font leur apparition en masse.

La ville se réorganise pour économiser l'énergie et les ressources naturelles :

– L'installation d'éoliennes et de panneaux solaires est planifiée. Sont prévues également la construction d'un tramway et de pistes cyclables ;

– L'eau de pluie est récupérée et les jardins potagers se multiplient ;

– Les déchets sont recyclés.

Modernis devient ainsi une ville plus moderne que jamais.

Page 28

Je dis, je joue un passage 

6

Faire d'abord relire ce passage des pages 68-69 silencieusement aux élèves. Les deux personnages qui parlent sont monsieur Éco et monsieur Conso. Pour le justifier, faire remarquer les phrases qui introduisent les paroles :

– « Mais monsieur Éco prit la parole » (ligne 1) ;

– « Demanda monsieur Conso » (ligne 7).

Puis faire indiquer le sujet de la conversation. Il s'agit de savoir ce que l'on peut faire après les catastrophes qui ont touché Modernis.

7 8

Dans un premier temps, monsieur Éco expose les problèmes qui touchent la planète, dans un second temps, il va proposer des solutions.

Entourer en rouge le premier paragraphe qui indique les problèmes. Les faire verbaliser : les ressources naturelles ne sont pas éternelles, les humains sont nombreux et doivent se partager ces richesses, si l'on ne souhaite pas que de nouvelles catastrophes se produisent il faut apprendre à économiser et à partager.

Entourer en bleu le dernier paragraphe qui indique des solutions. Faire verbaliser les thèmes abordés successivement : économie d'énergie, production d'électricité, essence et transport.

9

Après avoir fait verbaliser les solutions proposées, demander aux élèves de souligner en vert celle qui leur paraît la plus importante. Les élèves peuvent justifier oralement leur choix.

10

Dire le passage en mettant en relief le contraste entre les deux parties. Prendre un ton grave pour dire le paragraphe entouré en rouge, un ton enthousiaste pour dire le paragraphe entouré en bleu.

Je pense que... et toi ? 

11

Demander aux élèves au préalable de réaliser un tableau en deux colonnes mettant en regard le mode de vie des deux familles à partir des activités déjà réalisées (description des deux maisons, jeux de Dylan et de Zoé, utilisations de l'énergie, de l'eau, habi-

tudes de consommation...). À partir de cette comparaison, demander aux élèves de donner leur préférence à l'un de ces modes de vie en essayant de nuancer leur propos (il y a des choses que l'on peut préférer chez l'une et l'autre famille).

12 13

Revenir sur le questionnement que l'on peut avoir sur les changements à venir des modes de vie dus à l'épuisement des ressources naturelles, aux problèmes d'énergie, à la régulation de la consommation... Puis demander aux élèves leur avis sur les changements à venir. Qu'est-ce qu'ils accepteraient facilement de changer dans leur mode de vie ? Qu'est-ce qu'il leur paraît plus difficile de modifier ?

Page 29

Je choisis un texte à écrire 

Que se passe-t-il à Modernis ?

La famille Éco n'a pas été touchée par les événements dus à la tempête et ne se sont pas aperçus des problèmes de leurs voisins. Madame Conso va raconter ce qui s'est passé depuis quatre jours.

14

Re-parcourir rapidement les différents chapitres depuis « Vendredi treize... » et indiquer quel nouveau problème s'est posé à la population de Modernis chacun de ces jours.

Le vendredi treize : *il n'y a plus d'essence dans aucune station-service de Modernis. On ne peut plus se déplacer en voiture.*

Le lendemain du vendredi treize : *il n'y a plus d'électricité dans la ville. Certains habitants font des feux dans leur jardin pour se chauffer.*

Le surlendemain du vendredi treize : *les canalisations d'eau ont gelé. Il n'y a plus d'eau courante dans les maisons.*

Le troisième jour après le vendredi treize : *les trottoirs sont bloqués par la neige et se couvrent des ordures ménagères que les camions-poubelles ne ramassent plus.*

15

Rechercher deux questions que peut poser madame Éco à madame Conso, notamment en lui demandant comment sa famille a fait face à ces nouvelles situations.

16

Écrire ensuite le récit que fait madame Conso des événements qui se sont déroulés depuis quatre jours. Elle est interrompue une ou deux fois dans son récit par madame Éco qui lui demande des précisions.

Page 30

Vivre à Modernis

Après la tempête, la vie se réorganise à Modernis qui devient une ville plus moderne que jamais.

Faire imaginer aux élèves une de leur journée dans cette ville.

17

Faire d'abord rappeler ce qui a changé à Modernis depuis la tempête : *appareils que l'on n'utilise plus pour économiser de l'énergie, déplacements dans la ville, installation d'éolienne et de panneaux solaires, multiplication des potagers, récupération de l'eau de pluie, recyclage des déchets, etc.*

18

Puis demander aux élèves de compléter le tableau pour indiquer leur emploi du temps : de quelle façon ils se rendent à l'école, les

nouveaux sujets abordés en classe, ce qu'ils mangent aux repas, les jeux qu'ils font dans la soirée, de quelle façon ils participent aux efforts collectifs (tri des déchets par exemple).

19

Puis à partir du tableau complété, écrire le récit d'une journée à Modernis. Les élèves peuvent rédiger leur texte au présent de l'indicatif.

Page 31

ARRÊT SUR IMAGE



La photographie représente la centrale solaire de Kramer Junction qui est située en Californie aux États-Unis. C'est la plus grande centrale solaire du monde. Sa puissance électrique atteint 150 mégawatts.

1

Cette installation est composée de milliers de panneaux photovoltaïques placés les uns à côtés des autres et reliés entre eux. Ils fonctionnent selon le même principe que des panneaux installés sur le toit des maisons, et convertissent la lumière du Soleil en électricité. D'autres panneaux existent comme dans la maison de Zoé. Ces panneaux dits « thermiques » transforment quant à eux la lumière du Soleil en chaleur.

2

Cette installation sert donc à produire de l'électricité grâce à l'énergie du Soleil. L'électricité produite n'alimente pas directement une maison mais est envoyée directement sur le réseau de distribution électrique.

3

Le lieu où est situé cette installation est indiqué sous la photographie : Kramer Junction aux États-Unis. Celle-ci est installée dans le désert du Mojave en Californie.

4

L'installation d'une centrale solaire nécessite plusieurs conditions. Tout d'abord une région où l'ensoleillement est optimal, plus de 300 jours par an. D'autre part, les panneaux photovoltaïques occupent beaucoup de place, plusieurs hectares. Il faut donc trouver des terrains plats assez grands pour les disposer. Cette énergie solaire est gratuite et renouvelable.

Pages 32 et 33

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Les deux textes en réseaux présentés sont extraits de documentaires traitant des questions de l'énergie et des déchets. En complément du récit, ils donnent des informations plus précises concernant les questions soulevées par *Tempête à Modernis*.

Texte 1

Au revoir les énergies fossiles...

Le titre de cet extrait indique clairement qu'il va falloir se passer dans un avenir relativement proche des énergies fossiles et donc trouver de nouvelles sources d'énergie pour la planète. Il est adressé directement au lecteur afin de l'interpeller.

1

Le début du texte fait part de l'augmentation continue de la consommation d'énergie sur notre planète qui a deux causes : des humains de plus en plus nombreux sur la planète et l'accroissement de leurs besoins. Faire relever aux élèves la progression de cette consommation : 70 % dans les trente dernières années et actuellement 2 % par an.

La dernière phrase du second paragraphe donne des exemples d'utilisation de l'énergie ; le chauffage des maisons, les déplacements (voitures, avions), la fabrication de la nourriture et d'objets dans les usines.

Mettre en relation ces exemples avec ceux déjà relevés lors de la lecture de *Tempête à Modernis*.

2

Faire expliquer aux élèves le terme « énergie fossile ». Trois exemples d'énergies fossiles sont donnés : le pétrole, le gaz, le charbon. Ces ressources se trouvent sous terre. L'essence et le gaz par exemple ont été formés par la décomposition pendant des dizaines de milliers d'années de plantes ou d'animaux. Le charbon a également pour origine la décomposition du bois des forêts tropicales.

3

Ces énergies fossiles, formées il y a des milliers d'années, ne se renouvèlent pas et se raréfient au fur et à mesure de leur consommation. On estime qu'il pourrait ne plus y avoir de pétrole dans 40 à 60 ans et de gaz naturel dans 60 à 70 ans. Ces durées peuvent paraître très importantes aux élèves, mais ramenées à l'échelle des temps géologiques, elles sont infimes. Cet épuisement prochain a déjà des conséquences. Les faire verbaliser aux élèves : prix plus élevés de ces produits et conflits armés pour contrôler les zones possédant encore des réserves.

4

Devant ces difficultés à venir, les différents pays ont été amenés à développer des politiques énergétiques. La France a fait le choix de développer l'énergie nucléaire qui lui fournit 80 % de son énergie. Le nucléaire a l'avantage de ne pas émettre de CO₂ mais l'inconvénient de produire des déchets radioactifs qu'on ne sait pas encore retraiter.

À partir de la lecture de *Tempête à Modernis*, évoquer les autres politiques énergétiques possibles.

Texte 2

Bien trier pour recycler

Ce second texte s'adresse également directement au jeune lecteur. Il aborde de façon extrêmement concrète l'utilité du tri des déchets qui permet de recycler des objets devenus inutiles.

1

On appelle le tri sélectif, le tri de déchets qui peuvent être recyclés et qui sont issus de produits manufacturés. Ici, il n'est pas question de déchets organiques (les végétaux par exemple) qui eux aussi peuvent être utiles : en se décomposant, ils produisent du compost. Pour trier les déchets, on les dépose dans des poubelles de couleurs différentes, des poubelles vertes pour le verre, des poubelles jaunes pour les plastiques, et bleues pour les journaux, papiers, etc. Ces couleurs peuvent varier en fonction des communes.

2

Faire la liste des matériaux que l'on peut trier pour être ensuite recyclés : le verre, le papier, le carton, les bouteilles en plastique, les emballages métalliques. Puis demander aux élèves quels objets ils connaissent utilisant ces matériaux. Faire noter enfin la particularité du verre : il est recyclable indéfiniment en étant fondu.

3

Le texte donne des exemples concrets de nouveaux objets à partir d'objets recyclés :

– *Le plastique de 27 bouteilles suffit à fabriquer un pull en fibres polaires ;*

– *Avec 680 canettes de soda, il est possible de fabriquer un vélo.*

4

L'intérêt du recyclage est de pouvoir fabriquer de nouveaux objets à partir d'anciens en récupérant les différentes matières. Il évite ainsi d'avoir à utiliser de nouvelles matières premières. Par exemple, le papier et le carton servent à la création de nouveaux emballages ou de papier recyclé, le métal est recyclé pour la fabrication de composants d'un vélo.

Le recyclage passe par le tri sélectif qui permet notamment de conserver un environnement agréable en diminuant le volume des déchets inutiles. De plus, il revient moins cher que l'enfouissement des déchets dans les décharges classiques.

Ces deux gestes écologiques contribuent de ce fait à préserver les ressources naturelles.

Page 34

SURFER SUR LA TOILE



La famille Éco est invitée un peu partout pour expliquer comment vivre autrement en changeant ses habitudes pour économiser l'énergie, moins gaspiller l'eau et partager avec les autres. Les élèves, à travers cette rubrique, sont invités à découvrir ce qu'est le développement durable.

1

En 1987, la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement, dans le rapport Brundtland (du nom de la ministre norvégienne de l'environnement qui présidait la commission) définit le développement durable en ces termes :

Le développement durable est « *un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de "besoins", et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis à qui il convient d'accorder la plus grande priorité et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir.* »

Le développement durable concerne différents niveaux : les États, les secteurs économiques et les citoyens. Il engage chacun à prendre en compte la préservation de l'environnement et la construction de rapports humains équitables.

2

Des indicateurs très concrets et largement commentés par les médias soulignent la nécessité d'un développement durable pour la planète. On peut citer :

- la raréfaction des ressources naturelles (énergies mais aussi l'eau par exemple) ;
- les bouleversements climatiques ;
- la pollution ;
- les menaces qui pèsent sur la biodiversité (disparition d'espèces animales et végétales) ;
- les catastrophes industrielles (AZF en France) ou naturelles (tempêtes, cyclones, désertification).

3

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supé-

rieur et de la Recherche et le ministère de l'Écologie et du Développement durable se sont associés au projet du photographe Yann Arthus-Bertrand afin de sensibiliser les élèves au concept de développement durable. Le site « Le développement durable, pourquoi ? », propose en accès libre des expositions pédagogiques d'affiches sur le développement durable en abordant différents thèmes :

En 2006 : Le développement durable ;

En 2007 : La biodiversité ;

En 2008 : L'énergie.

4 5 6

Visiter l'exposition virtuelle avec les élèves ou à partir du kit d'affiches mis à disposition des écoles. Faire choisir à chaque élève l'une d'elle et recopier le commentaire légendé qui l'accompagne. Demander ensuite à chacun d'eux de justifier leur choix : importance du thème, photographie « parlante », préoccupations personnelles...

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Éducation à l'environnement et au développement durable

Utiliser l'exposition du ministère de l'Éducation nationale pour organiser une exposition présentant la notion de développement durable comprenant un choix de documents qui pose la problématique en s'appuyant sur la rubrique « Je sélectionne des informations sur internet » du cahier d'activité.

Sciences et technologie

– **Énergie** : fabrication de moulins mus par une énergie renouvelable (moulin à vent, moulin à eau). Faire ensuite des recherches sur l'utilisation du principe du moulin à vent pour produire de l'électricité.

– **Tri des déchets** : en partenariat avec une collectivité territoriale ou une association, présenter le dispositif du tri sélectif sur un territoire donné, donner une information sur les produits recyclables (en prolongement du texte de la page 33 « Bien trier pour recycler »).

Visiter une déchetterie, prendre quelques photographies pour présenter les zones et les étapes du tri.

Sur le même principe, visiter une station d'épuration qui dépollue les eaux usées avant de les rejeter dans la rivière.

Géographie

Rechercher des cartes donnant des indications sur les ressources naturelles et leurs répartitions géographiques : énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) et eau douce.

Choisir un exemple ou deux pour expliquer la nécessité de la gestion des ressources en eau (zones désertiques, fleuves traversant différents pays).

Aborder la question de la coopération entre différents pays à partir de la localisation des zones de réserves des énergies fossiles.

Les oiseaux Koudous

Corinne Albaut



C'est une île imaginaire, celle d'Oulimapi, occupée par une tribu de gens heureux, les Maga, et habitée d'oiseaux attachants, les oiseaux Koudous. L'ambiance et les parfums qui s'en dégagent nous paraissent bien réels, presque familiers. Tout y est paisible jusqu'au jour où une annonce bien particulière va déranger ce bonheur tranquille.

Sur fond de **réchauffement climatique**, ce récit, certes fictionnel, touche une réalité qui nous parle et nous concerne directement. De vrais problèmes sont posés : quelles solutions peut-on proposer face à la montée du niveau de l'océan ? Que va devenir le peuple des Maga et leurs oiseaux protégés ?

Autant d'interrogations qui vont trouver des réponses adaptées au fil d'une histoire passionnante dans laquelle hommes et animaux, liés qu'ils sont à leur environnement, vont devoir affronter **la menace** dans l'espoir d'y survivre.

Le parcours de lecture peut être conduit sur une durée de deux à trois semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Première partie (pp. 74-86)

Page 36

Je relis et je comprends mieux

1



Relire la dernière phrase de la page 74.

« Les pêcheurs de l'île ont ramené de la Terre Nord une nouvelle étrange : le réchauffement climatique serait en train de gagner la planète. »

Donner un synonyme de *gagner*.

2 3

S'interroger sur la raison de la non compréhension de ce phénomène par les habitants de l'île.

Relire le début de la page 75.

« On leur a donc expliqué que l'atmosphère était en train de se réchauffer et que la glace de la banquise avait commencé à fondre. Cela allait faire monter le niveau des mers et des océans. »

Dire et commenter la réaction des Maga.

Pour eux, le réchauffement climatique ne veut pas dire grand-chose.

« Tout ce qu'ils ont retenu, c'est que cela peut entraîner une montée des eaux de l'océan. »

Expliquer pourquoi cela a un sens pour eux.

4

Compléter le tableau de renseignements au sujet des oiseaux Koudous.

Noms des oiseaux	Koudous
Forme du bec	Gros et bossu
Couleur du plumage	Rose et noir

Nourriture	Les escargots de l'île
Besoin en nourriture	Un escargot par oiseau et par nuit
Période de chasse	La nuit
Terrain de chasse	Petit îlot face à Oulimapi
Lieu de vie	Oulimapi

5

« Un peu plus tard, le Grand Chef Wali réunit à nouveau les sages de la tribu Maga, afin de discuter cette fois de ce qu'ils pourraient faire pour sauver les oiseaux Koudous. » [p. 78]

Donner la solution choisie par le Grand Chef Wali pour sauver les oiseaux Koudous : *sauver l'îlot pour conserver le rocher*.

Expliquer en quoi ce choix n'amène pas une vraie réponse au problème.

Commenter les deux autres possibilités : *chercher des algues sur l'îlot et les cultiver sur l'île Oulimapi et déterrer l'îlot et l'installer sur l'île*. Pourquoi ne sont-elles pas ou ne peuvent-elles pas être retenues ? Donner son avis.

Page 37

J'écris un monologue



La coutume

6

Relire l'avant-dernier paragraphe de la page 79.

Un personnage important de la Terre Nord rend visite à la tribu Maga. Il s'agit de *Jules Martin*.

Noter qu'il n'est pas seul mais accompagné de trois assistants.

7

À son nom surtout mais aussi peut-être à sa tenue vestimentaire, on s'aperçoit que le visiteur de la Terre Nord n'est pas un membre de la tribu.

Il connaît cependant les gestes coutumiers d'Oulimapi.

8 9

« ... tout le village était réuni dans le grand faré pour accomplir "La Coutume". » [p. 79]

Relire le début de la page 80.

La coutume se déroule autour d'une succession de rituels :

Jules Martin dépose les présents (pièces d'étoffes, poches de tabac et quelques billets de banque) devant le Grand Chef et le salue avec beaucoup de respect, il sollicite ensuite l'honneur d'être reçu par les Maga. Le Grand Chef Wali regarde les cadeaux, les touche de sa main et prononce quelques phrases de bienvenue.

« ... puis il prononça lentement quelques phrases de bienvenue à l'intention des visiteurs. » [p. 80]

Écrire les paroles de bienvenue du Grand Chef Wali à l'égard des visiteurs.

Commencer par des remerciements, écrire les paroles de bienvenue en employant la formule « Soyez les bienvenus » puis souhaiter un bon séjour aux visiteurs en disant que le meilleur accueil leur serait réservé.

Page 38

Je dis, je joue un dialogue 

10

Relire le passage qui va de « On dit que si le climat de la terre se réchauffe... » [p. 77] jusqu'à « ... je ne me lève pas ! » [p. 78]

Le Grand Chef Wali annonce les conclusions à la fin de la réunion.

11

Observer la succession des différentes hypothèses.

Lorsqu'on passe d'une ligne à l'autre, les éléments et affirmations de fin d'une ligne servent à commencer la ligne suivante ; ils sont repris au début de la ligne suivante : ce qui permet d'avoir une succession logique de faits.

12 13

Mémoriser chacune des hypothèses, puis écrire ce qui se passera pour chacune d'elles.

Employer le futur simple pour indiquer une non simultanéité des deux actions mais une succession plus ou moins lointaine.

Si le climat de la terre se réchauffe, *la mer montera.*

Si la mer monte, *elle couvrira l'îlot.*

Si l'îlot est recouvert, *les algues seront noyées.*

Si les algues sont noyées, *les escargots ne pourront plus s'y nicher et s'en nourrir.*

Si les escargots disparaissent, *les oiseaux n'auront plus rien à manger.*

Si les oiseaux Koudous n'ont plus rien à manger, *ils vont mourir.*

S'ils meurent, *personne ne viendra plus réveiller la tribu avec des cris joyeux.*

Et si personne ne vient plus réveiller la tribu joyeusement, *les Maga vont perdre leur bonne humeur.*

14

Dire le passage ainsi écrit à voix haute.

Commencer par « On dit que... ».

Un camarade dira la dernière réplique : « *Moi, si les oiseaux ne chantent pas, je ne me lève pas !* »

Page 39

Je joue avec la langue 

15

« – Nous avons réfléchi à votre problème avant de venir vous voir, afin de prendre des mesures ensemble.

– De quelles mesures parlez-vous ? » [p. 83]

L'expression *prendre des mesures* signifie : *apporter des solutions, agir et relever les dimensions et la taille.*

Dans le cas du texte, cela signifie uniquement *apporter des solutions, agir.*

16

Écrire à la place des expressions contenant le mot *mesure* les mots ou expressions équivalentes suivantes : bien estimer – en même temps que – capable – comme.

Barrer, dans chaque phrase, les mots remplacés.

– ~~À mesure que~~ la terre se réchauffe, la banquise fond et le niveau des mers augmente. → *En même temps que*

– ~~Dans la mesure où~~ on ne peut hausser le niveau de certaines îles, il faut envisager d'autres solutions. → *Comme*

– ~~Prendre la juste mesure de~~ la gravité du phénomène n'est pas chose facile pour les Maga. → *Bien estimer*

– Ils ne sont pas ~~en mesure~~ de trouver rapidement les réponses adaptées pour sauver leur île. → *capables*

Je pense que... et toi ? 

17

« *C'est malheureusement de notre faute, à nous les hommes...* » [p. 85]

Ce sont les messieurs (de la Terre Nord), d'ailleurs embarrassés, qui prononcent ces paroles.

18 19

Tout le monde est concerné par cette situation puisque le réchauffement climatique touchera tout le monde.

Par contre, les responsables sont les pollueurs ; d'une manière générale les pays dont les industries ne respectent pas les normes environnementales mais peut-être aussi chacun d'entre nous, puisque nous consommons et donc... polluons.

Noter que les Maga ne sont en rien responsables du phénomène, bien plus victimes.

S'interroger sur la notion de culpabilité et donner son avis.

Deuxième partie
(pp. 86-98)

Page 40

Je relis et je comprends mieux 

1

« *C'était la seule fois où l'océan avait essayé de prendre leur terre et n'y était pas parvenu.* » [p. 87]

Recopier la phrase de la page 86 qui dit ce qui s'était passé cette fois-là :

« Le père du doyen du village lui avait raconté qu'une fois, il y avait eu une tempête et qu'une vague monstrueuse avait dévoré la terre. »

Noter et commenter l'emploi du verbe *dévoré* pour signifier l'effet de la vague.

2

Relire la fin de la page 87 à partir de « Les jours qui suivirent... ». Les Maga n'arrêtent pas de penser à « la menace » parce qu'elle leur a été annoncée par les hommes de la Terre Nord et que « chaque fois que les hommes de la Terre Nord étaient venus pour annoncer une catastrophe, elle s'était produite. »

3

Compléter le tableau au sujet des deux autres catastrophes qui s'étaient abattues sur les Maga.

Les catastrophes	Les conséquences
Nuage de criquets	Les criquets avaient englouti tout ce qu'il y avait de mangeable.
Invasion de méduses	La pêche était devenue impossible ; on n'attrapait plus de poissons.

Relire la dernière phrase de la page 88 et noter le côté fataliste des Maga.

4

Un matin un événement un peu particulier, inhabituel, se produit. « Un matin, les habitants furent réveillés par un chant inhabituel des Koudous. »

En quoi ce chant était-il inhabituel ?

« Ce chant, qui était toujours joyeux et léger, avait changé brusquement. Il y avait dans les notes égrenées par les oiseaux quelque chose de plaintif, d'inquiet. »

5

« Les habitants se levèrent, inquiets eux aussi, et coururent vers le rivage. » [p. 93]

L'adjectif qui qualifie l'état d'esprit des habitants à propos de cet événement est donc *inquiets*.

Noter la relation particulière d'écoute et de confiance entre les Maga et les oiseaux Koudous.

Page 41

Je choisis un texte à écrire

Chacun son rôle

« Le Chef décida de préparer une grande cérémonie... » [p. 89]

Décrire la place et le rôle de chacun lors de la préparation et du déroulement de la cérémonie.

Relire pour cela le passage qui évoque la cérémonie (pages 89 à 92).

6

Décrire de façon détaillée ce que chacun fait avant et pendant la cérémonie.

Penser à écrire les préparatifs et le déroulement dans l'ordre chronologique tels qu'on les imagine (exemple : préparation des repas, préparation vestimentaire, danse, ...).

Employer le présent de l'indicatif.

– Pour les femmes : les femmes s'activent pour préparer les « bougnats ». Il s'agit de faire cuire, dans des feuilles de bananier tressées, les légumes qui poussent sur l'île : l'igname, le taro, la

patate douce. D'y ajouter des morceaux de poisson et de recouvrir le tout de lait de coco. Une fois que le panier est rempli, elles le ferment en nouant les extrémités des feuilles sur le dessus, pour que rien ne s'en échappe. Puis il faut placer les bougnats sur des pierres chauffées par un feu de bois, les recouvrir de palmes pour que la cuisson se fasse comme dans un four.

Elles sont revêtues de robes amples légères, en tissu fleuri, multicolore. Elles participent à la danse en se balançant en suivant le rythme des chants puis apportent et servent le repas (les bougnats).

– Pour les hommes : les hommes, eux, pendant ce temps, préparent les chants et les danses avec lesquelles ils vont s'adresser aux ancêtres pour qu'ils les aident à trouver une solution au problème qui se présente. Ils ont pris grand soin de mettre autour de leur cou, des poignets et des chevilles, le nombre de colliers et bracelets nécessaires au rituel. Puis ils dansent au son des tamtams qui martèlent leurs pas. Ensuite ils passent à table et dégustent les plats en y associant les ancêtres de la tribu.

– Pour les enfants : les enfants vont librement au milieu du cercle, tantôt se mêlant aux danses, tantôt participant à la musique en tapant dans leurs mains, ou en frappant deux bâtons l'un contre l'autre. Ils prennent aussi part au repas.

Noter comment se passe le signal du début de la fête (page 90).

Page 42

Retour au calme

7

Après la cérémonie destinée aux ancêtres afin qu'ils veillent sur les Maga, ceux-ci commencent à oublier la menace annoncée par les gens de la Terre Nord.

Le temps passe sans que rien ne change vraiment, le niveau de l'océan ne monte pas.

Expliquer la signification de la phrase : « Le temps succédait au temps ».

8

Cette situation donne raison aux plus vieux du village parce que rien dans le passé n'avait pu détruire leur île et que jamais leurs ancêtres ne laisseraient une chose pareille arriver.

La cérémonie destinée aux ancêtres est censée les protéger ; rien ne se passe, donc les ancêtres protègent bien l'île et ses habitants ; ce qui donne raison aux plus vieux du village.

9

On peut donc imaginer qu'un vieux du village puisse s'adresser aux habitants pour leur signifier que leur méthode était la bonne. Écrire les paroles d'un vieux sage du village s'adressant au Chef Wali et aux villageois.

« Chef Wali et vous tous... écoutez-moi ! Vous voyez bien que rien ne se passe. Nos ancêtres ont entendu notre appel et nous protègent... »

Montrer dans les paroles du vieux sage une certaine justification de la cérémonie et l'implication des ancêtres.

Je joue avec la langue

10 11



« Ils avaient beau se dire que c'était **stupide**, qu'une telle chose était **impossible**, ils n'arrêtaient pas d'y penser. » [p. 87]

Colorier les deux adjectifs qui se rapportent à « la menace ».

Les Maga n'arrivent pas à ne pas penser à « la menace » malgré le fait qu'il trouve cela stupide et la menace impossible.

Écrire cette phrase à la première personne du singulier comme si cela concernait l'élève.

J'avais beau me dire que cela était stupide, qu'une telle chose était impossible, je n'arrêtais pas d'y penser.

Donner un exemple personnel d'un événement dont l'élève s'oblige à croire qu'il est stupide et impossible et auquel il n'arrête pas de penser.

Prendre exemple de jugements ou de paroles d'autres personnes envers soi ou d'événements improbables vécus par des membres de la famille ou des camarades.

Je dis, je joue un passage

Relire le passage qui va de « Donc cette fois-ci... » jusqu'à « ... une chose pareille arriver. » [p. 89]

Les sentiments éprouvés par les Maga sont multiples. Entourer les bonnes réponses.

désespoir – inquiétude – joie – crainte – injustice – peur – espoir – soulagement

Des mots sont cités dans le texte comme *inquiets* (inquiétude) et *crainte*.

D'autres sentiments sont suggérés ou plus diffus comme la peur de voir leurs cases s'enfoncer dans l'eau mais aussi l'espoir de voir leurs ancêtres ne pas laisser faire ça.

Ce passage est plutôt *pessimiste* sur l'idée qu'ont les Maga de leur avenir parce qu'au fond d'eux, ils savent que la menace est bien réelle. On ne ressent aucun enthousiasme ; la crainte et l'inquiétude sont les sentiments dominants.

Rechercher les mots *optimiste* et *pessimiste* dans le dictionnaire.

Lire ce passage à voix haute avec tristesse et nostalgie et une note de révolte pour la dernière phrase.

Je pense que... et toi ?

Relire le passage qui va de « Il était grand temps de prendre une décision... » [p. 94] jusqu'à « La réunion se termina sans qu'aucune décision ne soit prise. » [p. 98]

Relever les quatre solutions évoquées et cocher les cases pour indiquer si elles sont jugées par les Maga possibles ou impossibles.

Les solutions	Possible	Impossible
Quitter leur île	×	×
Se réfugier vers l'intérieur d'Oulimapi	×	
Construire des maisons sur pilotis	×	
Construire des maisons flottantes	×	

Noter que ce qui est du domaine du possible est loin d'être satisfaisant.

Aucune solution n'est donc retenue parce que, bien qu'étant réalisables, elles ne donnent pas entièrement satisfaction, loin de là. Donner dans chaque cas les objections relevées.

Donner son avis sur la solution la plus raisonnable face à la « menace ». Argumenter.

Je relis et je comprends mieux

Expliquer et interpréter l'arrivée massive d'oiseaux gris sur l'île d'Oulimapi.

En déduire les conséquences et les effets sur les oiseaux Koudous. Les oiseaux Koudous n'ont plus envie de chanter parce qu'ils ne mangent plus à leur faim à cause de la présence en grand nombre des oiseaux gris.

Recopier le paragraphe de la page 99 qui montre que la menace est à présent une réalité.

« On pouvait maintenant constater la montée de l'eau. L'îlot des oiseaux Koudous rétrécissait lentement. Et sur l'île Oulimapi, à marée haute, la mer s'approchait de plus en plus des habitations. Quelques cocotiers avaient déjà le pied dans l'eau. Cela dura pendant des années. »

Se rendre compte de l'évidence et citer les faits observables du phénomène.

Noter, malgré sa lenteur, le côté inexorable et irréversible de la montée des eaux.

« Les habitants n'avaient pas réussi à se mettre d'accord sur les décisions à prendre. » [p. 100]

Citer et écrire les décisions prises face à la montée des eaux.

Par les plus âgés dont le Chef Wali : *rester sur l'île et y mourir comme ils y avaient vécu.*

Par les hommes et femmes les plus jeunes : *quitter l'île pour recommencer une autre vie ailleurs.*

Par le reste des habitants : *changer de mode de vie.*

Par Tago : *construire directement la maison sur un radeau.*

Citer les changements et modifications effectués.

Constater que certaines personnes ont fait comme Tago. Expliquer et commenter l'adaptation nécessaire qu'induit cette solution pour qu'une vie acceptable soit possible. Dans ce cas, le mode de vie est tout aussi évident que dans la solution précédente.

Relire la page 103.

Les habitants de l'île d'Oulimapi ne pouvaient pas croire au retour des oiseaux Koudous parce que l'îlot avait disparu depuis longtemps avec ses algues et ses escargots.

De plus les oiseaux s'étaient envolés vers d'autres horizons.

Je dis, je joue un passage

Relire le passage qui va de « Puis ils baissèrent les yeux... » [p. 103] jusqu'à « ... ils n'alliaient plus reconnaître leur terre. » [p. 106]

Les oiseaux Koudous, en revenant à Oulimapi, font la surprise aux Maga restés sur l'île.

Les Maga, habitants de l'île, se posent trois questions :

– *Qu'est-ce que cela signifiait ?*

– *Qui pouvait bien s'intéresser à eux, pauvres égarés du bout du monde ?*

– *Mais pourquoi, pourquoi donc ?*

Noter que la première question est reprise une seconde fois en forme d'insistance pour bien marquer l'étonnement.

Remarquer que l'improbabilité du retour des habitants qui ont quitté l'île accentue le phénomène d'étonnement de ceux qui sont restés.

C'est donc normal que les habitants de l'île se posent ainsi des questions parce que, n'ayant eu aucune nouvelle à ce jour des oiseaux Koudous comme de leurs amis partis, ils les pensaient peut-être éteints ou disparus. De plus Oulimapi est particulièrement isolée, ce qui rend toute visite un peu inattendue.

8

Entourer en vert les sentiments ou sensations éprouvés par les habitants de l'île, en bleu ceux des occupants des pirogues.

abandon – étonnement – empressement – joie – surprise –
incompréhension – stupeur

Justifier la répartition des sentiments éprouvés par les uns et par les autres en s'aidant du texte.

9

Lire à haute voix ce passage en tenant compte de cette succession d'émotions.

Je joue avec la langue

10

« Puis les visiteurs racontèrent. » [p. 107]

Voici un extrait de l'histoire racontée par les visiteurs. Entourer les verbes conjugués en vert.

Ils se sentaient bien sur ce nouveau territoire. Mais quelque chose leur manquait. Ils n'arrêtaient pas de penser à ceux qu'ils avaient laissés à Oulimapi. Ils se disaient que la mer allait prendre leurs maisons, leur nourriture, leur vie. Et cela les empêchait d'être totalement heureux. [p. 108]

11

Imaginer qu'un visiteur s'adresse, au nom de tous, aux habitants de l'île et écrire ce texte à la première personne du pluriel.

Faire tous les changements nécessaires : pronoms, terminaisons des verbes, etc.

Nous nous sentions bien sur ce nouveau territoire. Mais quelque chose **nous manquait**. **Nous n'arrêtons** pas de penser à ceux (à vous) que **nous avons laissés** à Oulimapi. **Nous nous disions** que la mer allait prendre leurs (vos) maisons, leur (votre) nourriture, leur (votre) vie. Et cela **nous empêchait** d'être totalement heureux. Faire une distinction entre un discours plus général et un discours qui s'adresse en particulier à chaque habitant de l'île.

Remarquer et citer les modifications effectuées.

Page 46

Je choisis un texte à écrire

Migration forcée... vue du ciel

12 13

« Les oiseaux s'étaient envolés vers d'autres horizons. »

« Qu'est-ce que cela signifiait ? Ils ne pouvaient pas être de retour. » [p. 103]

Aider un oiseau Koudou à raconter ce qui s'est passé entre leur départ d'Oulimapi et leur retour.

Expliquer, en s'aidant de l'histoire, ce qu'est une *migration* : une migration est un déplacement volontaire, obligé ou sous la contrainte d'un lieu vers un autre (pays, zone géographique, ...). On parle de migration de peuples, de communautés mais aussi

d'animaux (animaux migrateurs). Ici les oiseaux Koudous et certains habitants de l'île ont migré vers de nouveaux territoires qui puissent les accueillir.

Les oiseaux Koudous ont été obligés de quitter Oulimapi par manque de nourriture suite à l'arrivée des oiseaux gris et à la disparition progressive de l'îlot (source de leur nourriture) et d'Oulimapi.

14

L'île trouvée par les oiseaux Koudous leur convient parce qu'elle ressemble à Oulimapi par la couleur et elle est déserte.

15 16

Relire les 11 dernières lignes de la page 107.

Les oiseaux Koudous ont été contents de revoir leur amis (ils poussaient des cris d'allégresse) parce qu'ils ont trouvé sur cette terre un environnement semblable à celui qu'ils ont quitté, avec ses algues roses, et sans doute les mêmes escargots que sur leur ancien îlot.

Ils sont contents que le reste de la tribu Maga vienne à son tour s'installer sur Nouveauté parce que la tribu sera recrée dans sa totalité et que les Maga seront heureux de revivre ensemble comme avant.

Les oiseaux Koudous ne peuvent que tirer bénéfice de cette situation et s'en féliciter.

17

Écrire le récit de cette migration telle que l'a vécue un oiseau Koudou. Reprendre les éléments du texte dans l'ordre chronologique en distinguant cependant ce qui vient de se passer du retour et de l'installation définitive de tout le monde sur Nouveauté.

Employer le passé composé puis le présent de l'indicatif pour la phrase de conclusion.

Page 47

Déménagement en pirogue

18

« On chargea tout ce que l'on put... » [p. 109]

Établir la liste du nécessaire à emporter telle qu'aurait pu la concevoir le sage Béka.

Outils et ustensiles de cuisine : casseroles, pot, récipients divers, couteaux, ...

Vêtements : reprendre des vêtements déjà cités, ceintures, bijoux, ...

Nourriture : fruits et légumes divers (penser à des graines de plantes, d'arbustes ou d'arbres fruitiers par exemple), volailles, conserves, viandes ou poissons séchés, ...

Objet personnel du vieux Tago : sifflet.

Je pense que... et toi ?

19

Dire ce qui est identique puis différent entre Oulimapi et Nouveauté.

Identique : le climat et la végétation, l'environnement, les algues roses et les escargots.

Différent : Nouveauté est plus grande et plus haute qu'Oulimapi.

20

Proposer un autre nom pour l'île Nouveauté. Faire un choix personnel et justifier ce choix.

Par exemple : L'île du bonheur retrouvé parce que tout le monde est enfin ensemble.

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1



L'île aux oiseaux

Nous sommes dans l'océan Pacifique, sur l'archipel français des îles Loyauté, dépendance de la Nouvelle-Calédonie. De nombreuses espèces d'oiseaux y vivent loin de toute présence humaine.

Expliquer ce qu'est un *archipel* : il s'agit d'un groupement d'îles.

1

L'île est qualifiée d'îlot à cause de ses dimensions : six cents mètres de long sur deux cents de large.

Donner les autres caractéristiques de cet îlot.

2

Dans ce type d'endroit, les espèces animales ne sont pas dérangées, en particulier les oiseaux et peuvent nicher et s'y reproduire en paix. S'interroger sur la présence quasi unique d'oiseaux. Relire la phrase qui fait allusion à l'invasion de l'île par les oiseaux. D'autres espèces d'animaux auraient-elles pu coloniser l'île ? S'interroger à ce sujet.

Les espèces d'oiseaux présentes sur l'île sont : *des pétrels, des frégates et des fous de Bassan, de toutes tailles et de tous âges.*

En donner le nombre approximatif.

3

Reprendre la déduction faite par l'auteur.

Les oiseaux ne sont pas effrayés par les humains parce qu'ils reçoivent peu de visites.

En déduire la non présence de prédateurs sur l'île.

Expliquer ce que signifie l'adjectif *farouche* : méfiant.

Texte 2

Comment sauver le seigneur du Grand Nord ?

Le réchauffement climatique a des conséquences graves sur l'environnement. L'accroissement régulier des températures a pour effet, entre autres, de faire fondre la banquise sur laquelle vit l'ours blanc. Cette espèce est donc menacée malgré ses capacités d'adaptation.

1

Les scientifiques s'inquiètent pour l'avenir de l'ours blanc parce que son domaine est menacé et les grands espaces dont il a besoin font la convoitise des compagnies exploitant le sous-sol à la recherche de pétrole et de minéraux.

2 3

Trois moyens sont proposés pour sauver l'ours blanc :

– déclarer l'ours blanc espèce protégée ;

– créer des réserves naturelles ;

– économiser l'énergie.

Le moyen qui nous concerne le plus est : *économiser de l'énergie.* C'est celui sur lequel nous pouvons agir, individuellement ou dans le cadre de la collectivité, par de simples gestes ou de bonnes habitudes au quotidien.

Donner des exemples d'attitudes pouvant permettre d'économiser de l'énergie.

Noter que l'ours blanc est capable d'adaptation. Il l'a fait par le passé et continue à le faire actuellement.

Citer et commenter les exemples d'adaptations donnés dans le texte.

Pourtant, son adaptation à la nouvelle situation ne sera pas assez rapide.

Lire et commenter la dernière phrase.

Page 50

ARRÊT SUR IMAGE



1 2 3

Le flamant rose affectionne les plans d'eau peu profonds. Son plumage rose et son allure générale le rendent facilement identifiable aux yeux de tous.

Rechercher les raisons de son plumage rose en relation avec sa nourriture.

Son milieu de vie se trouve dans les étendues d'eau salée peu profondes ; en effet, il met sa tête dans l'eau et se sert de son gros bec courbé pour fouiller et filtrer la vase à la recherche de nourriture. Mettre en relation la morphologie du flamant et son adaptation à son milieu.

Rechercher les lieux de vie et d'implantation du flamant ainsi que ses zones de migration.

Décrire le flamant rose : *pattes longues et effilées, long cou, gros bec à bout noir, plumage rose et blanc, etc.*



SURFER SUR LA TOILE

À travers l'exemple significatif des Maldives, s'informer sur les conséquences que représente, pour certains territoires, la montée des eaux due au réchauffement climatique.

1 2 3 4

L'archipel des Maldives se situe dans *l'océan Indien.*

Rechercher l'emplacement exact dans un atlas.

La faible hauteur des terres (niveau pratiquement identique au niveau de la mer) rend la plupart des îles très vulnérables à la montée des eaux. Point culminant : 2,3 mètres.

De plus, les nombreuses tempêtes et la forte houle accentuent le phénomène.

Cette situation a des conséquences sur la vie des habitants (espaces de vie grignotés, déplacement de population vers le centre des terres ou installation des Maldiviens ailleurs sur d'autres terres achetées), sur le tourisme (taxation du tourisme, ...).

Différentes solutions sont à l'étude ou déjà mises en place : construction de digues, déplacements de populations, construction de zones touristiques uniquement sur des îles vierges, construction d'îles artificielles envisagée, maintien de l'attrait touristique, etc. Noter qu'il n'y a pas de solution qui donne entière satisfaction... La meilleure passant par la lutte contre le réchauffement climatique.

S'informer de l'influence de la montée en température des eaux sur le massif corallien qui protège encore un peu l'ensemble des îles.

Rechercher d'autres pays dans la même situation que les Maldives.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Géographie

La France dans le monde : rechercher et situer des territoires français des océans Pacifique ou Indien ou d'anciens territoires qui ont accédé à l'indépendance.

Les placer sur un planisphère.

S'intéresser à leur culture propre et à leurs spécificités (langues, coutumes, ...) en faisant un travail de recherche sur Internet ou en BCD.

Étendre les recherches à d'autres pays ou territoires en relation avec des pays européens, anglophones par exemple.

Lecture de paysages subtropicaux.

Sciences

Les êtres vivants dans leur environnement : étude de milieux situés en zone tropicale : espèces animales, végétales, (terrestres ou aquatiques).

Aborder les notions de biodiversité, d'écosystème, de chaîne alimentaire.

Construire des tableaux qui permettraient de répertorier des espèces par pays et ainsi de comparer la répartition géographique de ces espèces avec les types d'habitats et les différents modes de vie.

Exemples de territoires et pays choisis : Polynésie, Madagascar, Maldives, ...

L'évolution d'un environnement géré par l'homme : reprendre la notion de réchauffement climatique. La situation est-elle réversible ? S'informer et débattre.

Réinvestir ces notions à son environnement proche.

La matière : l'eau, états et changement d'état.

Faire des expériences autour des changements d'état de l'eau (solide vers liquide) et mesure des volumes. Montrer la montée des niveaux en cas de fonte.

Arts visuels

Lecture d'œuvres photographiques représentant les effets du réchauffement climatique sur la Terre en certains endroits et visualisation de documentaires.

Commenter et débattre.

L'animal mystère

Hélène Montardre



Céline et Mathieu viennent de s'installer dans leur maison située dans un nouveau lotissement. Ils sont étonnés de constater que leur chat Caramel a toujours faim alors qu'ils sont certains d'avoir rempli sa gamelle. C'est qu'un mystérieux animal rôde autour de leur terrasse et s'empare de la nourriture du chat. Les deux enfants découvrent qu'il s'agit d'un hérisson qui vit de l'autre côté de la haie, dans un parc. En suivant sa trace, ils rencontrent un vieux monsieur, monsieur Dubois, qui est passionné par la **protection des animaux** et va leur expliquer tous les **dangers qui menacent** les petits animaux sauvages aux abords des villes.

Les jeunes lecteurs, tout en découvrant un animal à la fois très proche et dont ils ne connaissent que peu de choses, le hérisson, vont être sensibilisés aux questions de la **protection de la nature**. Les exemples très concrets de ce récit montrent que chacun à son niveau peut contribuer au maintien d'une vie sauvage près des habitations des hommes.

Le parcours de lecture peut être conduit sur une durée de deux à trois semaines. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

Première partie (pp. 112-120)

Page 52

Je relis et je comprends mieux



1

Céline et son petit frère Mathieu viennent de déménager en plein milieu de l'hiver comme indiqué au début du chapitre 2. Ils vivent désormais avec leurs parents et leur chat Caramel dans une maison toute neuve dans un lotissement au-dessus de leur ancien quartier. Faire préciser aux élèves l'environnement extérieur de la maison : *Le terrain sur lequel est bâtie la maison se trouve en bout de lotissement, la famille n'aura donc des voisins que d'un seul côté. De l'autre côté, il y a un grand parc derrière une haie.*

Comme la maison est toute neuve, il n'y a pas encore véritablement de jardin, mais un « champ de boue » dans lequel rien n'est encore planté. Une terrasse bétonnée permet cependant d'aller dehors.

2

Le chat Caramel est un personnage important présent dans le récit et dans l'illustration dès la première page. Faire relever différents passages qui montrent comment se comporte le chat lorsqu'il a faim le soir.

– « *Mais qu'est-ce qu'il a ce chat, à tourner dans mes jambes ! s'est exclamée maman.* » [p. 112]

– « *J'ai regardé Caramel. Il se frottait contre les jambes de maman en faisant le gros dos et en miaulant désespérément.* » [p. 113]

– « *Le chat miaulait comme un désespéré.* » [p. 117]

Faire remarquer qu'on ne peut pas ne pas s'apercevoir qu'il a faim.

3

Céline et Mathieu doivent effectuer les mêmes tâches, une semaine l'un, une semaine l'autre. Nourrir le chat fait partie de ses tâches. La réponse à entourer est donc : *Céline et son frère une semaine sur deux.*

Demander aux élèves lequel des deux enfants doit donner à manger au chat au début de l'histoire. Faire expliquer pourquoi l'un des deux ne semble pas s'intéresser à ce qui se passe.

4

Faire verbaliser aux élèves ce qui se passe de bizarre au début de l'histoire. Céline est certaine d'avoir donné à manger au chat, cependant celui-ci a toujours faim alors que ses gamelles sont vides. C'est pourquoi le père de Céline en arrive à la conclusion suivante page 118 : « *Cela veut dire qu'un animal vient se servir avant Caramel.* » Insister sur le fait qu'on pourrait croire au départ qu'il s'agit d'un oubli de Céline, mais que l'évènement se produit plusieurs fois de suite. D'autre part, Mathieu, le frère de Céline, confirme bien que sa sœur a déjà donné à manger au chat alors que ses gamelles sont vides et qu'il miaule désespérément pour obtenir de la nourriture.

« *C'est vrai que Céline a déjà nourri le chat, je l'ai vue.* » [p. 117]

Reste à découvrir quel est ce mystérieux animal.

5

Au chapitre 3, les membres de la famille font des hypothèses sur

l'animal qui pourrait venir vider les gamelles de Caramel. Mais chaque nouvelle hypothèse est écartée :

Prénom	Hypothèse	Réponse
Mathieu	<i>Un autre chat ?</i>	<i>Maman a secoué la tête. « Pour l'instant nous sommes les seuls du lotissement à en avoir un. »</i>
Céline	<i>Un chien ?</i>	<i>Il n'y a pas de chien dans le quartier, a dit papa.</i>
Mathieu	<i>Un tigre !</i>	<i>Nous avons éclaté de rire.</i>
Mathieu	<i>Un tigre échappé d'un cirque.</i>	<i>Aucun cirque n'est venu par ici ces derniers temps, a assuré papa.</i>

Céline et Mathieu décident alors d'essayer de découvrir qui est l'animal mystère :

- *D'abord, ils regardent autour des gamelles pour voir si l'animal a laissé des traces. Mais il n'y a rien ;*
 - *Ensuite, ils se cachent derrière la vitre le soir pour voir si un animal s'approche. Mais aucun animal ne s'est approché. Leur père leur explique que la lumière allumée fait peur à l'animal ;*
 - *Ils décident enfin de monter la garde dehors dans le noir.*
- Les dessiner à l'affût.

Page 53

Je dis, je joue un passage

6 7

Relire le passage qui va de « J'ai entendu papa bougonner ... » à « ... se servir avant Caramel. » (pages 116 à 118) au chapitre 3. Puis indiquer combien de personnages prennent la parole dans cet extrait. Rappeler quels sont les signes de ponctuation du dialogue : guillemets et tirets. Demander aux élèves de donner quelques exemples de phrases de dialogue. Puis faire repérer les noms des personnages ou les pronoms qui les désignent :

- « J'ai entendu papa bougonner..., papa a crié..., il a eu l'air., il a déclaré... » ;
- « j'ai (Céline) déclaré..., ai-je murmuré..., ai-je soupiré » ;
- « a dit ma mère... » ;
- « il (Mathieu) a levé la tête et déclaré... ».

Il y a donc quatre personnages qui prennent la parole : Céline, son père, sa mère et son frère Mathieu.

8

Faire verbaliser le sujet de la conversation. Il s'agit du chat Caramel.

9 10

Rechercher des mots qui indiquent de quelle façon parlent le père de Céline et Céline :

- Père de Céline : *bougonner, a crié, surpris ;*
- Céline : *murmuré, soupiré.*

Faire remarquer que se sont soit des verbes introducteurs de la parole, soit des adjectifs qualificatifs qui indiquent le ton des personnages.

11

Faire recopier ensuite uniquement les dialogues de ce passage en indiquant le nom des personnages et en allant à la ligne à chaque fois qu'un personnage parle.

Papa : Mais enfin, qu'est-ce qu'il a ce chat ? Céline ! Je t'avais dit de lui donner à manger tout de suite !

Céline : Je lui ai DÉJÀ donné à manger.

Papa : Ah bon ? Tu es sûre ?

Céline (regardant les gamelles vides) : Pourtant, je les ai remplies en arrivant, comme tu m'as dit.

Maman : Ferme cette porte. Tu vas nous faire geler.

Mathieu : C'est vrai que Céline a déjà nourri le chat, je l'ai vue.

Céline : Ah ! Quand même !

Papa : Alors, cela veut dire qu'un animal vient se servir avant Caramel.

12

Dire le texte à plusieurs reprises en faisant varier le ton des personnages en fonction des indications données. Ce texte étant très court, il peut être appris pour être joué.

Page 54

Je choisis un texte à écrire

La fiche d'identité d'un animal

Pour écrire cette fiche d'identité, les élèves vont devoir recueillir un certain nombre d'informations et les organiser pour rendre leur texte le plus lisible possible.

13

Faire indiquer à chaque élève quel est son animal préféré.

14

Prévoir un temps de recherche à la BCD ou dans une médiathèque afin de recueillir les informations nécessaires à la constitution de la fiche. Si les élèves ne trouvent pas une information, les aider à compléter le questionnaire.

15

À partir des éléments rassemblés dans la question 14, organiser les informations dans le cadre prévu à cet effet. Penser à mettre un titre et à mettre en évidence les différentes rubriques. Pour cela, au préalable, réaliser un brouillon pour choisir des codes couleurs, des typographies, des tailles de lettres...

Dessiner l'animal choisi ou rechercher une photo le représentant et la coller à l'emplacement prévu.

Page 55

L'animal mystère

Dans un second temps, comme l'animal mystère n'a pas encore été présenté dans le récit (il le sera dans le chapitre suivant), faire imaginer aux élèves de quel animal il peut s'agir.

16 17

Faire d'abord rappeler les animaux évoqués par Céline et Mathieu dans le dialogue du chapitre 3.

Mathieu pense à un autre chat, ou à un tigre échappé d'un cirque.

Céline pense à un chien.

Faire remarquer que les animaux cités sont plausibles (ils pourraient réellement être présents dans le lotissement), et que la présence d'un animal sauvage est justifiée par son appartenance à un cirque.

18

Demander donc aux élèves de choisir un animal pouvant se trouver réellement dans le lotissement ou bien de justifier la présence d'un autre animal.

19

Faire dessiner à chaque élève son animal mystère, puis écrire un court texte dans lequel Céline et Mathieu l'aperçoivent. Indiquer quels sentiments ils ressentent : surprise, peur, joie, amusement, etc.

Je pense que... et toi ?

20 21



Demander si les élèves ont un animal de compagnie ou bien s'ils aimeraient en avoir un et lequel. Faire une liste au tableau des animaux de compagnie possibles.

Faire évoquer le rôle tenu par un animal de compagnie dans une famille.

Puis discuter des responsabilités de ses maîtres : que faut-il faire pour bien s'en occuper ?

Insister sur le fait qu'un animal n'est pas un jouet.

Deuxième partie (pp. 120-134)

Page 56

Je relis et je comprends mieux



1

À la fin du quatrième chapitre, Céline et Mathieu aperçoivent enfin le mystérieux animal. Faire relire le dernier paragraphe et remarquer que l'animal n'est pas nommé directement. Il est question d'une masse allongée, toute petite. L'animal est cité au début du chapitre 4, c'est un hérisson. Céline déclare qu'elle n'en a jamais vu en vrai.

C'est à travers les bruits que la présence du hérisson se manifeste. Les deux enfants entendent un **bruissement** qui peu à peu **s'amplifie** : « *Le bruit s'était encore amplifié comme si la chose brisait tout ce qui essayait de lui résister* ». Ils ont donc l'impression d'avoir affaire à un animal énorme.

2

Dès le lendemain, Mathieu qui est passionné par les animaux recherche des informations sur le hérisson.

Observer la composition des quatre mots proposés, ils se terminent tous par le suffixe « *vore* » (du latin *voro* : avaler).

Puis faire rechercher le sens des mots proposés : dans les deux derniers ont reconnaît facilement les mots *insecte* et *herbe*. Si les élèves ne connaissent pas le sens des deux autres mots, les rechercher dans un dictionnaire.

Le hérisson est un *insectivore*. Dans le texte, Mathieu précise : « *Cela veut dire qu'il se nourrit d'insectes* ». Mais pourtant il mange la pâté du chat Caramel.

3

Pour Céline et Mathieu, observer le hérisson devient une habitude. Il devient leur deuxième animal de compagnie. Au chapitre 6, leur père déclare qu'il croit bien « *que le hérisson est une hérissonne* ».

Faire recopier aux élèves le passage qui lui permet de le penser : « *Puis notre hérisson a émergé des arbustes et s'est dirigé d'un pas décidé vers la terrasse. Mais il n'était pas seul ! Un deuxième, beaucoup plus petit, le suivait, puis un autre et encore un autre ! Ce n'était plus un gros hérisson qui venait profiter du dîner de Caramel, mais un gros hérisson et trois petits.* » [p. 129]

Le hérisson s'avère donc être une femelle qui est suivie de ses petits.

Faire remarquer les changements de désignation du hérisson une fois cette constatation faite : *elle* (p. 129), *leur mère* (p. 130).

4

Le père de Céline et Mathieu pense que la hérissonne doit avoir fait

son nid sans doute dans le parc, de l'autre côté de la haie. Le lendemain, Mathieu décide sa sœur à le suivre dans l'exploration du parc pendant que leurs parents sont occupés. Ils se faufilent à quatre pattes dans la haie et parviennent à déboucher dans le parc planté de grands arbres, une véritable forêt.

5

Faire indiquer aux élèves comment Mathieu se déplace dans le parc. Il se déplace « *comme un Indien* », silencieusement, en recherchant des indices au sol. Faire verbaliser les deux verbes qui montrent qu'il a découvert quelque chose : « *regarde* » (pages 133 et 134).

Faire identifier ce qu'il voit : « *un mince sillon qui marquait nettement le sol, comme un minuscule sentier* » puis comment il l'interprète : ce sillon qui va de l'intérieur du parc à la haie est un passage d'animaux, probablement celui emprunté par la hérissonne pour se rendre dans le jardin des enfants.

Demander aux élèves de dessiner dans le cadre ce passage d'animaux.

Page 57

Je dis, je joue un passage



6

Relire le passage qui se trouve aux pages 122 et 123, dans lequel est décrite l'arrivée de l'animal mystère qui n'a pas encore été identifié.

Faire relever les pronoms personnels sujets utilisés pour désigner le personnage qui raconte : *j'ai senti, j'ai pensé...*

Puis demander aux élèves d'indiquer qui parle en justifiant leur proposition. Ils pourront s'appuyer sur différents indices :

– Le fait que, depuis le début de l'histoire, la narratrice des événements est Céline ;

– L'accord du participe passé dans le passage : *je m'étais trompée* ;

– Le jeu de questions-réponses entre les deux enfants au début de la page 122 : « *"C'est un oiseau" a assuré Mathieu – Tu es sûr ? ai-je murmuré* ».

C'est donc Céline qui raconte cette scène.

7

Faire relever les indications décrivant les réactions de Mathieu lorsqu'il entend les bruits : *il se raidit, il est tétanisé*.

Faire expliquer ce dernier mot, *Mathieu est comme paralysé*, et demander aux élèves à quel sentiment correspond cette réaction physique. Mathieu est tétanisé par la peur.

8 9

Demander aux élèves d'entourer l'expression qui est répétée trois fois dans le second paragraphe du passage : « *quelque chose* », puis d'expliquer qui elle désigne. Elle désigne l'animal mystère qui n'a pas encore été identifié par les enfants.

10

Dire le passage en faisant monter peu à peu le suspense. Utiliser la ponctuation pour bien marquer les pauses ainsi que les différentes répétitions (« *quelque chose* », les relatives en *qui*).

Je joue avec la langue



11 12

Dans la phrase du texte, page 120 : « *[...] nous avons rempli les gamelles du chat, les avons exposées bien en vue sur la terrasse et, à pas de loup, nous avons gagné notre poste d'observation* »,

souligner l'expression : « à pas de loup », qui signifie sans faire de bruit.

13

Puis rechercher d'autres expressions comportant un nom d'animal en donnant leur signification : *donner sa langue au chat, être malin comme un singe, il fait un froid de canard, avoir une mémoire d'éléphant, la nuit tous les chats sont gris...*

Page 58

J'écris un texte



L'inconnu

Mathieu et Céline viennent de découvrir un mince sillon au sol qui se révèle être un passage d'animaux. Complètement absorbés par leur découverte, ils ne se rendent pas compte qu'un inconnu s'est approché d'eux. Le chapitre 6 se clôt par cette apparition. Les élèves vont faire le portrait de ce nouveau personnage dans le récit.

14 15

Faire d'abord rappeler où se trouvent Céline et Mathieu. Ils ont traversé la haie pour se rendre dans le grand parc qui jouxte leur jardin. Demander s'ils ont le droit d'être à cet endroit. Ils n'ont pas demandé la permission à leurs parents et sont peut-être rentrés chez quelqu'un.

L'inconnu donne raison à Mathieu (« Vous avez parfaitement raison jeune homme ! ») qui pense que la trace découverte est celle de la hérissonne.

Il semble donc avoir des connaissances sur les animaux et les aimer. D'autre part, il n'a pas l'air agressif puisqu'il écoute les enfants et ne leur reproche pas d'être dans le parc. On peut en effet supposer que c'est le propriétaire du parc dans lequel se sont introduits Céline et Mathieu.

Mais les élèves peuvent également imaginer que l'inconnu dit cette phrase avec colère et qu'il n'est pas animé de bonnes intentions envers les enfants.

16

Observer attentivement l'illustration de la page 134 pour décrire le personnage :

Il a l'air assez âgé et porte des lunettes. Il est habillé d'un pantalon de velours, d'une grosse veste et est coiffé d'une casquette.

Ces éléments de description seront repris au début du chapitre suivant.

17

À partir de cette préparation, rédiger le portrait de l'inconnu en faisant apparaître clairement son portrait physique et son caractère. Souligner à nouveau le fait qu'il peut être bien disposé envers les enfants ou bien au contraire être sur le point de leur faire des reproches.

Je pense que... et toi ?



18

Rappeler que le régime alimentaire des hérissons est normalement composé d'insectes (ce sont des insectivores), puis demander aux élèves pourquoi Mathieu pense que le hérisson est un mutant.

C'est parce que le hérisson mange la pâté du chat qui n'a rien à voir avec des insectes. Le hérisson a donc changé de régime alimentaire. Faire indiquer quel est le régime alimentaire des chats.

19

Demander ensuite aux élèves quelle explication ils peuvent apporter à ce changement de régime. L'environnement du hérisson s'est modifié puisqu'à la place d'un espace campagnard a été construit un lotissement. Son changement de régime alimentaire est la marque de son adaptation à son nouvel environnement. Dans le chapitre 7 qui suit, l'inconnu confirme cette hypothèse (page 139).

Troisième partie
(pp. 135-146)

Page 59

Je relis et je comprends mieux



1

Faire d'abord remarquer que l'homme rencontré par Mathieu et Céline est ravi d'apprendre que la hérissonne est toujours vivante car il ne l'avait pas vue depuis l'automne. Le fait qu'elle ait des petits indique également qu'il y a d'autres hérissons dans les bois alentours.

Faire verbaliser pourquoi l'homme craignait qu'il n'y ait plus du tout de hérissons à l'endroit où il habite. La ville a beaucoup grandi et il y a de moins en moins d'espaces naturels dans lesquels peuvent vivre les hérissons. D'autre part, en milieu plus urbain, les hérissons courent de nombreux risques comme celui de se faire écraser par des voitures.

2

L'homme vient confirmer les hypothèses faites dans la rubrique précédente « Je pense que... et toi ? » Le hérisson fait bien partie des insectivores mais il sait très bien s'adapter.

Son régime alimentaire est donc fonction de son environnement. Le faire préciser aux élèves :

En pleine nature, *il va manger des insectes mais aussi des vers de terre, des champignons, des fruits, des escargots...*

En milieu urbanisé, *il va profiter de ce qu'il trouve notamment ici la pâté et le lait du chat Caramel.*

3

La mère de Mathieu et Céline les appelle, et le vieux monsieur comprend qu'ils sont ses voisins. Les enfants craignent qu'il ne les aime pas « parce qu'ils habitent dans un lotissement qui laisse moins de place aux animaux ».

Mais ce n'est pas aux habitants des lotissements que l'homme en veut, il explique que c'est normal que des familles aient envie de vivre dans une maison avec un jardin.

Faire formuler ce qu'il souhaite : *conserver et aménager des espaces naturels, protéger les animaux des voies de circulation, afin qu'une vie sauvage puisse être préservée.*

4

L'homme fait partie d'une association de protection de la nature : SOS Nature. Faire relever aux élèves les exemples concrets qu'il donne pour protéger les animaux de la circulation routière :

– *De petits tunnels aménagés lors de la construction des routes pour permettre le passage des animaux sans qu'ils se fassent écraser ;*

– *La construction de clôtures le long des routes afin d'en interdire l'accès aux animaux.*

L'homme donne encore d'autres conseils pour protéger les hérissons, notamment éviter d'utiliser des produits chimiques dans les

jardins comme les granulés anti-limaces qui peuvent les empoisonner.

5

Mathieu et Céline apprennent que des enfants peuvent appartenir à l'association SOS Nature et sont enthousiasmés. Mathieu devant l'école a une grande idée, la faire formuler aux élèves : il a remarqué la présence de panneaux qui indiquent aux automobilistes la présence des enfants à proximité de l'école et qui leur demandent de ralentir et d'être particulièrement attentifs. *Mathieu a l'idée de faire le même type de panneaux pour signaler la présence des hérissons et d'autres petits animaux comme les écureuils ou les oiseaux.*

Page 60

J'écris un texte 

Lettre à la mairie

Mathieu et Céline, suite à leur rencontre avec le propriétaire du parc, s'inscrivent à l'association SOS Nature. Ils vont participer, à leur échelle, à la protection de la nature en installant des panneaux de signalisation. Les élèves vont imaginer à leur tour qu'ils font partie de ce type d'association et écrire une lettre au maire de leur commune.

6

Faire d'abord rappeler aux élèves les éléments qui constituent la structure d'une lettre et les noter au tableau. On pourra s'aider dans un premier temps de la structure présentée dans le cadre page 60. Puis indiquer le nom de la commune d'où les élèves vont écrire et la date de la lettre. Faire remarquer l'emplacement où il faudra recopier ces informations dans le cadre de la lettre.

7

Faire préciser ensuite quel va être l'objet de la lettre. Un moment d'échange peut avoir lieu entre les élèves pour déterminer :

- des problèmes relevant de la protection de la nature dans la commune ;
- des propositions d'actions concrètes et réalisables par des enfants avec éventuellement l'aide d'adultes.

Faire formuler l'objet sous la forme d'une phrase nominale.

8 9

Écrire une ou deux phrases pour informer le maire de la situation. Puis présenter des propositions.

10 11

Rechercher des formules de politesse pouvant conclure la lettre, puis la rédiger dans le cadre proposé en respectant bien les différentes rubriques. Faire remarquer aux élèves l'utilisation du vouvoiement pour s'adresser à un élu.

Page 61

Je dis, je joue un passage 

12 13

Faire d'abord relire l'inscription :

« ATTENTION ! ICI VIVENT DES HÉRISSONS, DES ÉCUREUILS, DES OISEAUX, DES ENFANTS... ROULEZ DOUCEMENT ! »

Puis la repérer dans le texte à la page 145 et relire cette page pour relever les informations la concernant. Observer également l'illustration de la même page.

L'inscription est écrite sur des panneaux. Ceux-ci sont placés au bord de la route, près du lotissement. Ils s'adressent donc à des automobilistes.

Faire remarquer la forme des panneaux sur l'illustration : *le triangle*. Cette forme dans le code de la route indique qu'il faut faire attention à quelque chose.

14 15

L'inscription est tracée en lettres vertes. Se demander pourquoi. C'est une couleur qui symbolise la nature (la couleur de l'herbe, les feuilles) et qui est utilisée pour désigner des personnes s'occupant d'écologie dans le milieu associatif ou politique (les « Verts »). Elle est écrite en lettres capitales pour être bien visible de loin lorsqu'on roule en voiture.

16

Ce court texte peut être appris par cœur. Rechercher avec les élèves différentes façons de le dire pour être convaincant et persuasif.

Je pense que... et toi ? 

17

Dans le cadre de la protection des espèces animales et de la préservation de la biodiversité, se demander quels dangers menacent les petits animaux familiers de nos bois et campagnes.

Ces petits animaux sont surtout menacés par les activités humaines (le transport, la pollution...) et la réduction de leur espace vital (construction extensive de logement par exemple).

18

Revenir sur les actions à mener pour les protéger à partir des informations données dans le récit : réfléchir à l'aménagement d'espaces qui permettent aux petits animaux de subsister, minimiser l'impact de la présence humaine en prévoyant par exemple des voies de circulation pour les animaux (tunnels sous la route, passerelles...), utiliser moins de produits chimiques qui peuvent les empoisonner.

19

Conduire ensuite un échange sur des actions réalisées pour protéger les animaux dont les élèves ont eu connaissance. Préciser le problème posé et le type de solution adopté.

Pages 62 et 63

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1

Hérisson, polisson !



Le titre de cet extrait est composé du nom d'un animal et d'un adjectif qui le caractérise. Cette forme de titre ne renvoie pas directement à un texte documentaire. Demander aux élèves de faire des hypothèses sur le type de texte dont il s'agit puis faire lire oralement le texte pour repérer qu'il donne des informations sur l'animal mystère du récit. Attirer l'attention des élèves sur la structure du texte : à chaque paragraphe correspond une information.

1

Le premier paragraphe décrit l'aspect du hérisson. Ce dernier est comparé à une châtaigne car, comme ce fruit, il ressemble à une grosse boule de piquants. Ces piquants lui servent d'arme défensive : lorsqu'il se sent menacé, le hérisson se met en boule en dissimulant son museau et ses pattes.

2 3

Le second paragraphe donne une seconde description, mais cette fois-ci de l'animal à sa naissance. Il n'a alors pas du tout le même aspect qu'adulte. Il est tout blanc et ses piquants sont mous.

4

Le hérisson est un animal rusé. Il utilise ses piquants non seule-

ment pour se défendre contre un agresseur mais également pour ramasser des fruits en se roulant dessus. Cela lui permet de faire des provisions qu'il mangera plus tard ou bien de se confectionner un matelas s'il doit sauter de haut.

5

Le hérisson est un animal frileux. Il sort très peu l'hiver. Pour se protéger, il choisit de s'abriter dans un tas de bois ou bien dans le terrier abandonné d'un lapin.

6

Le hérisson a de nombreux ennemis qui peuvent le dévorer : *les putois, les buses, les sangliers, les renards*.

Mais ces deux plus grands ennemis sont le grand duc et les routes sur lesquelles il se fait écraser.

Texte 2

Le hérisson

Ce second texte nomme simplement l'animal et son titre pourrait être celui d'un texte documentaire. Un simple coup d'œil sur sa forme montre qu'il s'agit d'un poème.

1

Faire justifier aux élèves le type de texte dont il s'agit : *écriture en vers et non en prose, majuscule au début de chaque vers, rimes*. Faire repérer aux élèves les différentes rimes. Faire ensuite indiquer le pronom de conjugaison utilisé, *la première personne du singulier*. C'est le hérisson lui-même qui va se décrire.

2

Le trait de caractère principal du hérisson est cité dès le premier vers. C'est un animal pacifique. Faire expliquer ce mot. Il signifie paisible, tranquille, qui aime la paix.

3

Malgré son caractère doux, le hérisson a un problème : il « *pique et pique et repique* ». Faire remarquer que cette répétition est une forme de superlatif. Puis faire verbaliser la conséquence de cette particularité physique : il n'a pas un seul ami. Il envie sa cousine la taupe qui au contraire de lui, est douce comme un gant de velours.

4

Dans ce texte, comme dans le texte précédent, le hérisson est comparé à un élément végétal aux vers 5, 6, 7 :

« *Je suis pareil à un buisson,
Un tout petit buisson d'épines
Qui marcherait sur des chaussesons.* »

5 6

Faire entourer dans le poème les deux passages presque identiques. *Il s'agit des trois premiers et des trois derniers vers*. Cette répétition permet de souligner la contradiction entre le caractère débonnaire du hérisson et son apparence physique.

Dire le poème en se lamentant comme le hérisson.

Page 64

ARRÊT SUR IMAGE



Le document présenté est une affiche. Faire nommer les différentes parties qui la composent : une photographie, un titre, et au bas de l'affiche un logo et les noms des associations à l'origine du message : *Le Sanctuaire des hérissons* et *Pro hérisson*.

1

Le titre est situé en haut de l'affiche en gros caractère. Le recopier : « *Puis-je traverser ?* » Faire indiquer qui prononce cette question puis se demander à qui elle peut s'adresser.

2

Décrire brièvement la photographie : un hérisson se trouve au bord de la route derrière les lignes blanches et s'apprête à traverser. Faire identifier le danger dont il s'agit. Comme dans le récit que les élèves ont lu et dans le texte documentaire de la rubrique « *Je lis aussi* », les dangers de la route sont ici dénoncés.

3

Cette affiche s'adresse aux automobilistes mais aussi à l'ensemble des personnes qui souhaitent protéger le hérisson. Elle incite à faire davantage attention sur la route pour ne pas écraser les hérissons.

4

Selon les destinataires visés, cette affiche peut se trouver dans les locaux des associations, dans les écoles, dans la rue...

SURFER SUR LA TOILE



Cette dernière rubrique a pour fonction de compléter le portrait de cet animal et de mieux le connaître afin de lui venir en aide.

1

Le hérisson, animal très commun autrefois, est aujourd'hui un animal protégé depuis un arrêté du 17 avril 1981, c'est-à-dire qu'on n'a pas le droit de le tuer, ni de le prélever dans la nature, ni non plus de le vendre. Ce statut de protection est valable dans l'ensemble de l'Union européenne.

2

Le hérisson sort très peu de jour, il commence à chasser à la tombée du jour. Sa nourriture est principalement composée d'insectes, de vers, d'escargots, mais il mange aussi des fruits. Parfois, il peut s'attaquer à des animaux plus gros comme les souris, les lézards ou les grenouilles.

3

Ses prédateurs sont d'autres animaux sauvages (renard, sanglier, blaireau, rapace, ...). Comme il sort principalement la nuit, il peut être la proie des hiboux. L'homme cause également sa mort en l'écrasant sur la route ou en l'empoisonnant avec des pesticides.

4

Dès l'approche de l'hiver, le hérisson se prépare à hiberner. Pour cela, il choisit un endroit protégé comme un tas de feuilles, un tas de bois ou un trou dans un mur. Il apporte ensuite des matériaux : mousses, feuilles, pour se confectionner un nid.

Quand la température avoisine les -10°C , il tombe en léthargie et les battements de son cœur ralentissent. De temps en temps, il se réveille mais ne sortira de son nid que vers le mois d'avril.

5

Si un hérisson se trouve dans un jardin, on peut l'aider à s'installer :

- en plantant ou en préservant les haies ;
- en préparant un abri avec un vieux cageot retourné par exemple ou une boîte en bois recouverte de feuilles ;
- en lui donnant de temps en temps de l'eau et des restes de nourriture.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Éducation à l'environnement et au développement durable

S'interroger sur les notions de biotope et de biodiversité.

Rechercher des exemples d'utilité pour l'être humain de cette biodiversité.

Sciences et technologie

Les êtres vivants dans leur environnement : faire une liste des petits animaux sauvages des parcs et jardins.

À partir d'une brève description de leur mode de vie, rechercher ce qu'il est nécessaire de faire pour les aider à demeurer au même endroit (construction d'abris, précautions à prendre, nourriture...).

Technologie : construire des abris pour petits animaux, mammifères ou oiseaux.

Dessiner la fiche technique de ces abris pour pouvoir les présenter.

Rechercher différentes techniques, différents matériaux pour les réaliser.

Arts visuels

Rechercher des animaux comportant des piquants (hérissons, porcs épics, oursins, poissons), ou des végétaux (châtaignes, buissons...) ou des objets usuels (fourchette, fourche, peigne, brosse...).

Puis dans un second temps faire une collection de photographies des « piquants » de ces animaux, de ces végétaux, de ces objets.

Les apparier en mélangeant animal, végétal et produit manufacturé et en essayant de créer des rapprochements surprenants.